

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2021

Edition Neuchâtel / N° 51 / Journal des Eglises réformées romandes

HABITAT PARTAGÉ, NOUVEAU MONACHISME, COOPÉRATIVES, ÉCOLIEUX...

L'essor de la vie communautaire

4

ACTUALITÉ
Certificat Covid :
entre justification
et résistance

7

SOLIDARITÉ
S'inventer
un « travailler
ensemble »
avant une fusion

23

CULTURE
Documentaires
éthiques
et spirituels
à Neuchâtel

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Le certificat Covid divise les Eglises

5 Religion à l'école, enjeux politiques

6 TikTok gangrené
par les idéologies haineuses

7 S'inventer
un fonctionnement d'équipe

8 RENCONTRE

Marius Frey,
un appel à vivre en communauté

10 DOSSIER : VIVRE EN COMMUNAUTÉ

12 Etre parents à plusieurs

14 Une réponse à une société
qui dysfonctionne

15 Une vie monastique laïque

16 Eviter que ça déraile

17 Se réinventer après 180 ans !

18 Légende : au pied du Niederhorn

19 THÉOLOGIE

19 Qu'est-ce que l'éthique sociale ?

20 Militer comme l'ami importun

22 CULTURE

23 Festival Farel

25 VOTRE RÉGION

25 Soutien au deuil en période
de pandémie

26 Beethoven en chœur et en théâtre

28 AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

« Notre socle commun nous unit »

INTERCULTURALITÉ Depuis quatre ans, le pasteur togolais Espoir Adadzi est envoyé à l'Eglise protestante de Genève par la Communauté d'Eglises en mission (CEVAA). Dans un essai, il partage son regard sur les relations des Eglises réformées suisses avec les communautés issues de la migration. Les liens ne sont souvent pas si faciles à établir en raison des différences de tendances. Malgré tout, Espoir Adadzi est optimiste et explique que ce qui nous unit est plus grand. Interview sous www.reformes.ch/espoir. ▲

Informations: Espoir Adadzi publie *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud* (OPEC).

VAUD

En ligne, comment dire adieu ?

TRACES A l'heure du numérique, les traces digitales d'une personne défunte peuvent surgir à tout instant, sous l'effet des algorithmes : suggestion d'une playlist partagée, choix aléatoire de photos dans un Natel, publications « anniversaire » sur les réseaux sociaux... Pour Alix Noble Burnand, spécialiste du deuil et co-organisatrice du Toussaint'S Festival consacré cette année au suicide des ados, le risque est que ces traces « figent le processus de deuil ». Le virtuel peut maintenir une « forme figée et inchangée » de la personne disparue. ▲

Toussaint'S Festival, « Les jeunes face au suicide », du 2 au 7 novembre, Centre culturel des Terreaux, Lausanne, www.toussaints-festival.ch.

BERNE-JURA

Dialogue autour du mariage pour tou·te·s

INCLUSIVITÉ Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont tenu un Synode de réflexion autour de la question du mariage religieux pour toutes et tous, le 16 octobre dernier à Zollikofen. Cette entrée en matière pose les bases afin que les délégués puissent avoir un choix éclairé lorsqu'ils se prononceront sur la question en 2022. L'importance de cultiver les discussions et les débats sur la question, la nécessité d'améliorer l'inclusion et l'acceptation des couples de même sexe au sein de l'Eglise et la liberté de conscience des ministres ont été au centre des discussions. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Envie de prendre quotidiennement un moment pour la spiritualité ? **« Pain de ce jour »** propose chaque jour un bref commentaire biblique sur www.re.fo/pdcj alors qu'**« Un temps pour prier »**, invite à une brève liturgie sur www.untempspourprier.ch.

BÂLE

L'Eglise française évangélique réformée de Bâle a été fondée en 1572 par des huguenots fuyant le Royaume de France à la suite des massacres de la Saint-Barthélemy. **450 ans d'existence!** Un jubilé que la communauté va célébrer durant une année à partir du dimanche de la Réformation, le 31 octobre. Programme sous www.re.fo/bale450. ▀

ÊTRE-RE



Je me souviens de la publicité d'un voyageur, qui nous promettait, voilà une vingtaine d'années, d'« être-re ». Dans une mer azur, au son d'un morceau de jazz savamment choisi, on voyait une famille épanouie. La promesse ? En vacances, il est possible de vivre à son rythme, d'entretenir des liens de qualité, de vivre en connexion avec la nature. D'être pleinement soi. Libre.

Beau programme. Mais pourquoi ce mode de vie devrait-il se limiter à quelques jours de congés par an – et n'être réservé qu'aux familles qui ont les moyens de s'envoler sous les tropiques ? Si cette promesse est devenue un argument marketing, c'est que notre quotidien pose sérieusement question.

Face à cela, de nombreuses personnes tentent de trouver une nouvelle voie. Et la vie en communauté – à la sauce 2021 et non plus 1960 –, que nous explorons dans ce numéro, offre des réponses intéressantes. Pouvoir changer ses « conditions matérielles d'existence » (partager un jardin et produire sa nourriture, bénéficier d'espaces de vie plus grands, pouvoir opter pour un logement à la campagne, etc.), c'est s'offrir le luxe d'un autre rapport au temps, au travail et à la vie.

La communauté est-elle le prix à payer ou la condition de cette métamorphose individuelle ? Sans doute un peu des deux : sans elle, difficile d'acquiescer un lieu à soi. Grâce à elle, combien de transformations intérieures sont permises ?

Evidemment, ce choix n'est pas sans risque. Il faut prendre conscience qu'il réunit les conditions facilitatrices pour des relations toxiques, voire l'emprise d'une personne sur une autre. Surtout, la tentation de repli sur sa microsociété est toujours présente, notamment en cette période de crise sanitaire où le phénomène communautaire a pu cristalliser des dérives sectaires.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 novembre 2021 au 23 janvier 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

« Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective »

Le Conseil suisse des religions a pris position en faveur de la vaccination contre le coronavirus. Le point avec Serge Fornerod, directeur des relations extérieures de l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

Comme membre du Conseil suisse des religions (CSR), L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se rallie-t-elle à cette prise de position ?

SERGE FORNEROD Depuis le début de la crise, nous avons opté pour une position de solidarité avec le reste de la société, et en ce sens, les mesures prônées par le Conseil fédéral qui encouragent la vaccination et laissent la liberté d'obtenir un certificat Covid, notamment au travers du test, nous semblent équilibrées. Il faut toutefois préciser que le CSR n'est qu'une plateforme de dialogue. Ces prises de position n'ont pas un caractère contraignant pour les membres.

Il est encore plus difficile d'y obtenir un texte qui fasse consensus que cela peut l'être dans une seule Eglise membre. Dans le cas présent, nous pensons que les mesures prônées contribuent à la fin de la crise sanitaire.

Il est vrai que le titre du communiqué, « Personne n'a le droit de contaminer les autres », était peut-être un peu maladroit, mais le fond du message appelant à trouver un équilibre entre libertés individuelle et collective me semble tout à fait adéquat.

Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective et il me semble qu'encourager tous ceux qui le peuvent à se faire vacciner afin de nous protéger tous collectivement est un message que l'on peut porter solidairement.

Cette ouverture au certificat pourrait limiter l'accès aux Eglises. N'y voyez-vous pas une violation du droit à la vie spirituelle ?

Nous sommes en contact régulier avec les services du Conseil fédéral lors des mises en consultation et avons défendu plusieurs exceptions. Récemment encore, nous avons obtenu la possibilité

de nous réunir à 50 plutôt qu'à 30 et avons demandé des exceptions pour les enterrements, les services funèbres et les fêtes de Noël. Mais nous avons aussi toujours défendu la solidarité globale avec la société dans laquelle nous vivons.

Nous encourageons donc les paroisses et leurs ministres à faire preuve d'autant de créativité et de générosité que depuis le début de la crise pour permettre à tous de continuer à pratiquer sa foi, par exemple grâce à des cultes vécus par des moyens numériques, la multiplication des célébrations, etc.

Nous sommes aussi en train de mettre en place un contrat de collaboration sur le plan national avec une institution accréditée de formation compétente (ENSA), une formation pour sensibiliser les milieux d'Eglise aux questions de santé mentale. Nous sommes convaincus que la foi est un facteur favorable à cette dernière. C'est aussi un message que nous portons au niveau des autorités du pays.

Le vaccin et le certificat déclenchent des réactions parfois violentes. Y voyez-vous un signe de défiance des élites ?

Il y a peut-être des réflexes de cet ordre-là et les Eglises sont bien placées pour savoir que cela existe, elles y sont aussi confrontées. Mais j'y vois davantage un signe de notre société qui fait passer les libertés individuelles avant toute considération de solidarité et de bien commun.

Le certificat est devenu le cheval de bataille d'un certain individualisme exacerbé. Je pense que nous devons revaloriser des valeurs plus communautaires.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

► **La série vidéo « non binaire » revient sur ce thème.**
www.reformes.ch/nonbinaire.

Evangeliques divisés

La question du certificat Covid a scindé les Eglises libres en deux clans distincts.

RÉVOLTE « Au vu du grand nombre de clashes entre paroissiens au sujet du certificat Covid, certaines paroisses ont dû prendre le taureau par les cornes », déclare Christian Kuhn, directeur du Réseau évangélique suisse (RES). « Des tensions apparaissent, car certaines personnes acceptent de suivre les autorités, tandis que d'autres sont dans l'opposition », détaille-t-il.

Plus que le certificat Covid, c'est la question du vaccin qui sème la discorde. « Sur nos groupes WhatsApp et les réseaux sociaux, certains membres affichent la couleur, dénonçant l'atteinte à la liberté individuelle que représente pour eux la vaccination globale de la population », explique un paroissien, qui avoue hésiter à quitter son Eglise à la suite du mobbing dont il aurait été « victime de la part des antivax ».

Dans un document adressé à l'OFSP, le RES et la faïtière des Eglises libres (*Freikirchen*) formulent que « selon l'Evangile, nous ne voulons refuser à personne une présence physique dans le service ». Il est d'ailleurs recommandé plus loin, lors de services funèbres, « de ne refuser personne » pour cette raison. Le document explique aussi que certains évangéliques « affirment que des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés ont été utilisées dans le cadre de recherches sur la technologie ARNm ». La faïtière des Eglises libres de Suisse (*Freikirchen*) menace d'ailleurs d'engager une action en justice contre la nouvelle réglementation. ► **LV/ Protestinfo**

► **Article complet sous**
reformes.ch/division.



Des compétences valorisées plus que jamais

Connaître les autres mouvements religieux et disposer d'outils pour se faire sa propre opinion. Pour les élus romands, les enseignements en éthique et culture religieuse participent à la construction des citoyennes et citoyens.

ENJEUX Depuis le début de l'année, *Réformés* vous a proposé un dossier sur la question de l'enseignement du fait religieux, suivi d'une série de reportages dans différentes écoles romandes (www.reformes.ch/ecole). Cette question fait-elle l'objet d'un consensus politique ? Trois directrices et directeur cantonaux de l'instruction publique ont répondu à nos questions.

« A l'occasion de l'introduction d'une nouvelle leçon d'éducation numérique à la grille-horaire de l'école primaire, les partenaires scolaires ont été interrogés sur l'éventualité de supprimer la leçon d'histoire des religions. Une large majorité des partenaires interrogés n'ont pas retenu cette proposition. De façon générale, on peut affirmer que l'enseignement du fait religieux est bien admis culturellement », constate Martial Courtet, ministre jurassien de la Formation de la Culture et des Sports.

Equilibre trouvé

« Au vu de sa tradition de laïcité, le canton de Genève n'est jamais entré dans cette démarche visant à mettre en place un cours spécifique d'éthique et cultures religieuses », rappelle Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat à la tête du Département de l'instruction publique. Elle promet toutefois : « mais la laïcité, ce n'est pas nier le fait religieux. Les savoirs et compétences en matière de religion sont transmis dans d'autres cours, notamment en histoire ». Avec le risque que ces enseignements soient les premiers auxquels l'on renonce lorsque l'on peine à boucler le programme ? « Les élèves reçoivent un manuel spécifique et cela fait clairement partie du programme », rétorque l'élue. « Mais je crois que de ne pas faire de cet enseignement une branche spécifique, cela dédramatise les choses.



Nous les présentons comme des savoirs comme les autres : les religions font partie de la vie en communauté. Il n'est pas question de demander à en être dispensé, par exemple. » Un équilibre qui, à Genève aussi, devrait perdurer : « Avec les institutions internationales et les multiples cultures qui vivent à Genève, nous avons une longue tradition qui allie libertés religieuses et neutralité de l'Etat en matière de religion. Et franchement, ça fonctionne plutôt bien s'il faut résoudre parfois un cas spécifique. Dans l'ensemble, tout le monde comprend qu'une élève, en tant qu'usagère, a le droit de porter un voile en classe, mais qu'une enseignante, en tant que représentante de l'Etat, ne le peut pas. »

Compétence nécessaire

En revanche, pour Martial Courtet, « la croyance de l'enseignant-e comme celle de chacune et chacun n'est pas un sujet tabou à l'école, mais la prise de parole sur des croyances, par exemple sur l'au-delà, ne peut se faire que si un

travail sur la complexité et la notion de point de vue sont clairement travaillés en classe. Il s'agit que chacune et chacun sache situer sa prise de parole et celle de l'autre. Parle-t-il au nom d'un JE (ma subjectivité)/d'une communauté de croyance/d'une connaissance universellement partagée (objectivité) ? Cette compétence est plus que jamais à développer à l'heure des réseaux sociaux et un enseignement d'ECR peut y jouer un « sacré » rôle ! », sourit-il. « Les objectifs sont élevés dans cette matière », rappelle Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise à la tête du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture. « Les élèves doivent apprendre à se situer dans leur culture et connaître les autres cultures. Ils doivent développer des compétences éthiques leur permettant de décrypter et de contextualiser des débats tant lorsqu'il s'agit de question de société que de conflits internationaux. Ils travaillent aussi le rapport au texte et doivent différencier lecture littérale ou symbolique. » ■ **Joël Burri**

TikTok gangrené de contenus haineux

Négationnisme, amalgames entre musulmans et terrorisme ou encore glorification des tueries de masse font fureur sur le réseau social préféré des plus jeunes.



les tactiques utilisées par les créateurs, comme la restriction des commentaires sur leurs vidéos, pour éviter d'être signalés au réseau social.

Surveillance insuffisante

Pour l'ISD, le réseau social présente un « problème de modération du contenu » et une « mise en application lacunaire et préoccupante ». « La plateforme permet la haine ciblant les musulmans, les juifs, les Asiatiques, les noirs, les réfugiés, les femmes et les membres de la communauté LGBTIQ+, y compris des contenus allant jusqu'à célébrer le décès de personnes au sein de ces communautés », peut-on lire dans le rapport.

Dans une déclaration fournie à l'ISD, TikTok certifie avoir utilisé les recherches de l'ISD pour supprimer certains comptes. « TikTok interdit catégoriquement l'extrémisme violent et les comportements haineux, et notre équipe dédiée supprimera tout contenu de ce type, car ils violent notre politique et nuisent à l'expérience créative et joyeuse que les gens attendent de notre plateforme », est-il encore précisé dans le rapport de l'ISD. **► RNS/Protestinter**

► Article complet sur www.reformes.ch/tiktok.

RECHERCHE « TikTok fonctionne comme une nouvelle arène pour les idéologies haineuses incitant à la violence. » Telle est la conclusion d'un rapport publié le 24 août par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD), organisation de surveillance de l'extrémisme en ligne basée à Londres. Ces contenus haineux vont des clips soutenant que l'Holocauste n'a jamais existé aux vidéos présentant les musulmans comme des terroristes, en passant par des commentaires d'utilisateurs glorifiant les tueurs de masse, à l'instar des auteurs des attaques des mosquées de Christchurch en Nouvelle-

Zélande ou de la synagogue Tree of Life à Pittsburgh (Etats-Unis).

Sur une période de trois mois, l'ISD a analysé un échantillon de 1030 vidéos, soit environ huit heures de contenus, et a constaté que 312 de ces clips faisaient la promotion de la suprématie blanche. Plus de 240 vidéos montraient un soutien à des organisations ou des individus liés à l'extrémisme ou au terrorisme.

L'étude montre comment les créateurs de TikTok utilisent un langage codé ainsi que les effets vidéo, la mise en page et la musique de la plateforme pour promouvoir la haine. Mais également

Actions pour le climat

MILITANTISME En amont de la Cop 26, conférence sur les changements climatiques qui se tiendra à Glasgow (Ecosse) du 31 octobre au 12 novembre prochains, des militants de diverses religions et confessions dans 43 pays ont mené près de 500 actions pour

demander l'arrêt de l'exploitation des énergies fossiles, des investissements dans les emplois verts et un engagement des pays les plus riches en faveur de ceux qui sont le plus touchés par le changement climatique. Lancé par le mouvement Faiths for Climate Justice

(Croyances pour la justice climatique), cette action interreligieuse et internationale a pris des formes diverses : banderoles devant des édifices religieux, « jeûne d'opposition » devant la siège de TotalEnergies à Paris ou défilé devant les bureaux d'un élu australien. **►**

Une équipe dédiée au changement

Au 1^{er} janvier 2022, Pain pour le prochain et l'Entraide protestante ne formeront plus qu'une seule organisation. Un défi organisationnel et structurel, qui repose en partie sur un groupe dédié de salariés.



Berne. L'équipe du « bureau pour le changement » réalise une synthèse des entretiens menés auprès de 48 personnes à l'EPER et à PPP.

RÉSEAU D'un côté il y a Pain pour le prochain (PPP), une petite fondation de trente personnes, qui se décrit volontiers comme « agile »¹ et où l'« holocratie », c'est-à-dire le « management horizontal » ou « sans chef », n'a plus de secret pour personne. « Ce mode d'organisation nous permet beaucoup de spontanéité pour avancer avec nos partenaires. Il correspond aussi à nos valeurs, qui sont la confiance, l'autonomie et la souveraineté, nécessaires à la transition écologique », explique Alexia Rossé, employée à PPP. De l'autre, l'EPER (Entraide protestante suisse), 450 salarié-e-s et des modes de fonctionnement très rodés. Au 1^{er} janvier 2022, ces deux structures n'en formeront plus qu'une seule.

Risque de phagocytage

Si la communication externe « est dans les pipelines », la fusion concrète entre les deux structures, ralentie par dix-huit mois de télétravail, n'est pas encore évidente sur le plan humain : « Il faut que la sauce prenne », résume Bernard DuPasquier, à la tête de PPP. Concrètement, la crainte

de ses équipes de « revenir en arrière », se retrouver face à des processus « plus lents » est légitime. « Pour réaliser des projets à l'avenir, il faudra en référer à une hiérarchie » note une salariée. La culture de la grande EPER va-t-elle phagocytter celle de la petite PPP ? Rien n'est moins sûr. « Nous n'avons pas choisi un système d'organisation contre un autre mais les deux : pour certains processus, par exemple le système salarial, on utilise les solutions de l'EPER. Pour d'autres, comme pour la gestion d'un projet interdisciplinaire, on va se baser sur l'expérience de PPP », explique Bernard DuPasquier.

Une écoute par le bas

Pour savoir quelle méthode utiliser, et à quel moment, les deux organisations ont conçu une équipe dédiée, baptisée « change office » (bureau du changement), avec des membres qui représentent les deux organisations dans leur diversité de compétences, de genre, de langues. Leur objectif ? Construire une culture commune. Leur méthode ? Ecouter, observer, faire ressortir tout ce qui fonctionne déjà

bien de chaque côté : « On recueille les histoires à effet « waouh », donc les bonnes expériences, et il y en a beaucoup ! C'est une approche positive... et non naïve. C'est la seule manière d'aborder la question : se focaliser sur les choses qui marchent, donner envie », explique Joëlle Herren, de l'EPER, membre du « change office ».

Parmi ces éléments probants, il y a des postures individuelles, comme le fait « d'être aligné avec ses valeurs, orienté vers la mission », pointe Joëlle Herren. Mais aussi, comme le détaille Yvan Mailard (PPP), des pratiques reconnues, notamment en réunion : exprimer son ressenti, pratiquer le « consentement » (accepter qu'une décision puisse être prise même si l'on n'est pas 100 % d'accord), ou fournir davantage de retours.

Autant d'éléments issus de la culture holocratique... Du côté des employés, le doute persiste : « Ce bureau permettra de faire rayonner quelques initiatives positives, mais l'apparition d'une vraie culture holocratique prendra des années », pointe Alexia Rossé. Mais tout n'est pas joué : en plus de ce « change office », les rencontres en petits groupes sont aussi prisées. Pour développer réellement de nouvelles idées et pratiques de travail, rien de mieux... que de se côtoyer et de se connaître, notamment après des mois de réunions par écran. **■ C. A.**

1 Idéal d'organisation consistant à diviser les tâches importantes en petites phases évaluées en continu.

Jubilé

L'EPER fête ses 75 ans ! Un film de Barbara Miller sur cette organisation sera diffusé le 4 novembre à 12h au cinéma du Grütli, à Genève, le temps d'un ciné-lunch. Infos : www.eper.ch.

Marius Frey, le goût des autres

Pasteur puis cadre dans une multinationale, il a reçu un appel à fonder une communauté monastique. Il fait aujourd'hui profiter des communautés de son expérience.

GRAND ÉCART Il a grandi à Genève, élevé par des parents suisses allemands (« mon père travaillait au CERN et en médecine nucléaire aux HUG »), et reste romand de cœur, mais il vit sur les bords du lac de Thoun. Il a été pasteur avant de devenir cadre dirigeant dans une multinationale. Il se décrit comme un « loup solitaire », mais il est marié, papa de quatre filles, et surtout cofondateur d'une communauté monastique où il vit depuis dix ans. Marius Frey n'a pas peur des revirements, encore moins des aventures : au contraire, c'est ce qui anime cet entrepreneur social à l'esprit pionnier.

Il lui a fallu du temps pour canaliser son énergie débordante. Sur sa vingtaine, il ne s'appesantit pas : « J'ai perdu du temps, c'était dix ans d'errance. » Aussi, le jour où il est sollicité, il tend l'oreille. « C'était la nuit du 20 au 21 mai 2006, à deux heures trente du matin. J'ai eu un appel de Dieu qui m'a réveillé. Très direct, son message était : fonde un monastère. » A l'époque, Marius Frey s'interroge déjà beaucoup sur la manière de vivre sa foi, s'intéresse aux Eglises de maison, aux monastères. « J'ai toujours été fasciné par le modèle celtique où les

monastères ressemblaient davantage à des villages. » Il en discute avec son épouse « très directe, qui ne va jamais me suivre si elle a l'impression que c'est un truc bidon ». Tous deux cofondent le « Kloster Alte Gärtneri » (cloître du Vieux Manoir) : un espace constitué de plusieurs bâtiments situés sur un terrain qui avait appartenu au monastère d'Interlaken. Ils parlent de leur projet autour d'eux. D'autres familles les rejoignent au fil des ans. Aujourd'hui, le lieu mêle une vingtaine d'adultes et plus de 25 enfants, et compte sa propre microbrasserie. Cette communauté reste pour Marius Frey « l'une des meilleures décisions de ma vie ». Car elle est justement « contre nature » : « Si tu as un caractère d'aventurier, le risque est que tu te retrouves isolé, personne ne te remet en question et tu rates toutes les chances de progresser. Pour moi, ce style de vie est un antidote positif. »

En parallèle à la fondation de sa communauté de vie et de foi, Marius Frey quitte son rôle de pasteur pour rejoindre l'économie privée, ce qu'il vit toujours comme un appel. « J'ai rencontré en Angleterre un vieillard qui s'est approché de moi pour me dire d'aller « là où l'Eglise n'était pas. » »

Mais ne comptez pas sur l'ancien pasteur pour tailler en pièces l'Eglise institutionnelle, même s'il l'a délaissée. « Je ne souhaite pas la mort de l'Eglise, au contraire ! Quand je suis arrivé en entreprise, ça m'a vraiment brisé le cœur de voir à quel point elle était devenue insignifiante dans le monde actuel. L'Eglise est apparemment mourante et ça me fait de la peine. Peut-être viendra

le temps de se débarrasser des dimensions pour lesquelles on a perdu l'agilité et la flexibilité, pourquoi pas en ayant l'œil sur les traditions monastiques. Mais je crois que Dieu est beaucoup plus fidèle et constant que ce que l'on croit. J'ai cet espoir. Ce n'est pas à nous de scier les branches : l'époque est désespérée, je me suis réconcilié avec toutes sortes de traditions. »

D'ailleurs, ce sont aujourd'hui des Eglises qui font appel à lui... comme coach en stratégie, et de médiation. Des

mandats qu'il accepte volontiers – il a quitté le cadre très structuré des multinationales pour fonder ses propres start-up, il y a peu. Au quotidien, l'entrepreneur vit sa foi auprès des personnes qui composent sa communauté de proximité, sans hiérarchie. Une grande richesse, notamment sur le plan spirituel. « On n'est pas juste une bande de copains : avec certains membres, je

sais que l'on ne peut pas échanger sur certains sujets politiques, nous sommes vraiment très divers. Mais j'ai appris à honorer ces personnes très différentes que je vois tous les jours. En tant que chrétien, j'apprends à rechercher quotidiennement ce Dieu d'amour et éternel pour suivre l'exemple de Jésus qui disait qu'il fallait s'aimer les uns les autres ! »

Marius Frey ne compte cependant pas s'arrêter là : animé d'une nouvelle vision et d'une conviction, il aimerait développer une nouvelle communauté sur les rives du Léman. Avec cette fois-ci une dimension économique et agricole, en plus de l'aspect spirituel et communautaire. L'aventure, encore et toujours.

► **Camille Andres**

« J'ai appris à honorer des gens très différents »



Bio express

1970 Naissance et déménagement à Genève.

1998-2003 Licence en théologie (Bâle).

2002-2006 Pasteur (Steffisburg et Thoune).

2008-2010 Master en économie (Warwick).

2007-2019 Cadre dirigeant dans un groupe logistique.

2013-2015 Master en informatique (Lucerne).

2017-2021 Cofonde trois start-up dont Smartlog Vision, qu'il dirige aujourd'hui.

2011 Cofonde *Le Vieux Manoir*, communauté monastique à Steffisburg www.altegaertner.ch.

2019 Lance les « New monastic roundtables » à Vau-marcus. (Voir p. 15.)

Réponse à l'individualisme

« Comment ramener la spiritualité vécue dans la vie quotidienne ? Nous vivons dans une société atomisée, très individualisée, où l'égoïsme domine ! Et les Eglises n'y échappent pas. Je cherchais une réponse holistique, pas un simple projet, mais réellement une manière de vivre. Pour moi, le Dieu trinitaire vivant est une communauté en soi. Vivre dans une communauté avec une dimension monastique m'est apparu comme une réponse. Pour l'avoir vécu durant dix ans, elle me semble viable. »

Vous avez dit communauté ?

Sur le plan statistique, il est impossible de dénombrer précisément le nombre de ménages qui ont décidé de partager une communauté de vie : colocations, habitats partagés... En effet, pour l'Office fédéral de la statistique (OFS), ces personnes se retrouvent dans la case « ménages multifamiliaux », c'est-à-dire des ménages comportant au moins deux noyaux familiaux indépendants. Mais il est impossible pour l'OFS de savoir si ces noyaux, même en étant indépendants, ont des liens de parenté ou pas. Car cette catégorie comprend aussi les familles qui cohabitent à plusieurs générations sous le même toit, ce qui n'est pas la même démarche que celle, par exemple, de deux couples avec enfants ayant décidé de vivre dans un habitat commun. Aujourd'hui, on compte 27 602 ménages multifamiliaux en Suisse, soit 1,7% des personnes ayant 15 ans ou plus et 0,3% des ménages, un chiffre en légère hausse. Ils sont largement plus nombreux en Suisse alémanique (19 656) et dans les régions urbaines, et rares au Tessin (687). Les cantons de Zurich (5424), Argovie (2724) et de Genève (3796) sont particulièrement bien représentés. A noter que les communautés religieuses ne sont pas comprises dans le chiffre de ces ménages multifamiliaux, mais font partie des « ménages collectifs », au même titre que les EMS ou les prisons : cette catégorie distingue notamment les communautés qui font appel à des équipements professionnels partagés, par exemple pour la cuisine.

Source : OFS / 2019



ENSEMBLE, C'EST TOUT!

DOSSIER Et si changer de vie, c'était tout simplement changer de mode de vie ? C'est le pari qu'ont fait des familles, des célibataires, croyant·e·s ou non, en optant pour une existence communautaire. Pas de nouveau métier ni de départ à l'autre bout du monde, mais le choix d'un quotidien où le partage et l'échange ont une place – plus ou moins grande selon le modèle choisi. L'idée en soi n'est pas neuve. Mais ces chercheuses et chercheurs de communautés aujourd'hui ont tiré les leçons du passé, notamment chrétien, qu'ils réinventent avec créativité.



Habitat partagé,

Dans le petit village de Mauborget (VD), quatre familles vivent dans l'ancienne auberge. Dans cette coopérative d'habitation, chacune d'elles a son propre appartement et partage de nombreux espaces communs et activités.

COLLECTIF Mauborget, sur les hauteurs d'Yverdon-les-Bains. Une localité de quelque 150 habitants avec un panorama à couper le souffle qui voit passer bon nombre de touristes chaque week-end. Dans ce cadre idyllique se situe l'ancienne auberge du village. Elle est habitée depuis deux ans par quatre familles qui ont décidé de vivre ensemble au sein d'une coopérative d'habitation. Parmi ces trentenaires : une enseignante, des ingénieurs, une éducatrice, un propriétaire de magasin de cycles ou encore un père au foyer. Certains travaillent beaucoup sur place, d'autres moins.

Visées communes

Au centre : le désir de partager et d'autres motivations plus spécifiques. « A l'époque où nous avons démarré le projet, il était clair que nous voulions tous devenir parents. Le fait de pouvoir élever nos enfants entourés d'autres familles était important pour nous », précise Valentine Meylan, éducatrice Montessori. Depuis, la maisonnée compte désormais cinq petites têtes blondes âgées de 6 mois à 2 ans et demi. Un modèle de coparentalité bénéfique à tous : « Cela fait que nous grandissons également ensemble en tant que parents. De plus, cela permettra aux enfants d'avoir plusieurs modèles d'adultes », ajoute Camille Leuenberger. « Parmi les autres facteurs qui ont motivé le choix de la coopérative figure celui

de ne pas participer à un modèle spéculatif », détaille Marc Dechêne, pour lequel cette notion est très importante. Le bâtiment appartient à la coopérative et les membres possèdent leurs parts sociales qu'ils peuvent revendre lorsqu'ils partent pour un prix qui reste inchangé. Une stabilité financière bienvenue en cette période de flambée des prix de l'immobilier. En optant pour cette solution, les habitants sont à mi-chemin entre locataires et propriétaires. Ils peuvent gérer le bâtiment comme ils l'entendent, effectuer travaux et aménagements comme si c'était le leur, à prix coûtant. « Le potentiel d'économie n'est en fin de compte pas énorme par rapport à d'autres solutions de logement, mais l'idée n'était pas de payer moins cher », précise toutefois Valentine Meylan. Difficile pourtant de trouver une banque qui les soutienne. C'est finalement une banque anthropo-

sophe, qui leur donnera le dernier grand coup de main nécessaire à la concrétisation de leur projet.

Partage quotidien

Bien que chaque famille dispose de son propre appartement entièrement équipé, la vie de la maison se déroule dans les nombreux espaces partagés et au jardin. « Une fois levé, on descend dans la salle commune pour boire un café et l'on tombe toujours sur quelqu'un. Nous ne planifions rien, mais il nous arrive fréquemment de manger spontanément ensemble », explique Camille Leuenberger. L'endroit, qui dispose d'une cuisine, d'une table à manger, d'un coin salon et sert de salle de jeux aux enfants, est rapidement devenu le cœur de la coopérative. « On ne pensait pas partager autant », ajoute Valentine Meylan, pour qui le vivre-ensemble va bien au-delà de ses espérances. La jeune femme a dé-

« Chacun peut s'investir selon ses envies »



existences augmentées

veloppé plusieurs activités au sein de la maison avec une autre coopératrice. Elle donne notamment des cours dans la salle polyvalente, située derrière l'espace commun, à des enfants scolarisés à la maison. Durant la dernière année, tous ont retroussé leurs manches au jardin. Potager, espace pour le feu, ruches, et même un poulailler qui accueille des gallinacés d'élevage originellement voués à l'abattoir, sont venus enrichir le quotidien de la collectivité. Aujourd'hui, on plante des framboisiers ! Une activité à laquelle chacune et chacun peut participer selon son envie ou le temps à disposition.

L'enthousiasme comme moteur

Si quelques règles de base définies dans une charte sont à observer, la vie commune reste très libre. Aucune idéologie particulière n'est à adopter. Pour définir le cadre général, tous les membres de la coopérative a suivi une formation auprès des Artisans du lien, collectif qui donne des pistes pour appréhender le vivre-ensemble de façon constructive, spéciali-

sé en matière de gouvernance partagée. « Chacun peut s'investir selon ses envies dans tel ou tel projet. La seule obligation est de participer à une séance de la coopérative toutes les deux semaines », précise Camille Leuenberger. Pour elle, ces rencontres régulières sont un moyen de faire le point, de garder un suivi et d'échanger des informations nécessaires. « Nous fonctionnons selon l'enthousiasme de chacune et chacun et ne reprochons pas aux autres de ne pas s'investir, c'est un élément très important pour notre équilibre », ajoute-t-elle. Le ménage des parties communes, qui ne semblait pas stimuler la majorité des résidents, a été confié à une habitante de la maison qui est rémunérée pour cela.

Camille Leuenberger note toutefois qu'une présence régulière sur place est un plus : « Un couple avec lequel nous avons démarré le projet s'en est allé parce qu'il ne se sentait pas assez impliqué dans la vie commune. Les deux travaillaient à l'extérieur et n'avaient que très peu de temps pour échanger ou prendre part à des activités avec les autres. » La coopérative a depuis accueilli un nouveau couple qui s'est parfaitement intégré.

Vie rêvée

Tous sont aujourd'hui convaincus par ce mode de vie dans lequel ils s'épanouissent pleinement. Olivier, ingénieur et père au foyer, a sa piste de décollage de parapente à quelques minutes de la maison. Il reçoit régulièrement des personnes qui viennent vérifier leur matériel. Marc, lui, organise des excursions-découvertes de plantes sauvages, activité qu'il débute en bordure de forêt environnante. Cet ingénieur environnemental s'est aussi basé sur sa passion pour proposer le nom à la coopérative : Pan d'Ozi, nom patois de l'amourette commune, une graminée qui pousse dans la région et dont les épis reliés sur la tige font penser à des cœurs. Camille enseigne toute la semaine à l'école de Grandson, mais retrouve rapidement la vie collective en fin de journée et en week-end. Valentine donne des cours sur place et produit des plantes médicinales pour des tisanes

et autres préparations.

Un bureau commun permet aussi de faire du télétravail dans un espace dédié à cet effet. Pour les résidents, les confinements et mesures de restriction lié à la pandémie ont été plutôt bien vécus. Il faut dire qu'avec près de 600 mètres carrés de surface habitable sur une parcelle de plus de 2500 mètres carrés, on ne se sent pas trop à l'étroit. Question solitude et interaction sociale, le fait de vivre à huit adultes avec enfants a été plus que bénéfique.

Projets d'avenir

Les prochaines préoccupations de la collectivité portent sur des questions de chauffage et d'isolation. L'ancienne bâtisse est actuellement chauffée au gaz et une perte d'énergie notable implique certains travaux. Des projets de jardins continuent de stimuler l'ensemble de la maisonnée. A mesure que les enfants grandissent, cabanes, jeux d'extérieur ou encore tyrolienne ne manqueront pas de voir le jour pour le plus grand bonheur des petit-e-s, mais surtout des plus grand-e-s. La maison, bénéficiant de chambres d'amis et d'un dortoir, permettrait d'envisager un concept de chambre d'hôte. « Lorsque nous avons emménagé, nous n'avions pas réalisé que l'endroit était si touristique. Chaque week-end, un nombre considérable de personnes débarquent pour venir marcher, faire du vélo ou du parapente. Même en hiver, c'est très fréquenté, avec des pistes de ski de fond pas loin », note Camille Leuenberger. Dernière idée en date, monter un *food truck* qui offre aux personnes de passage de quoi se sustenter et se désaltérer. Une idée à creuser, qui semble de plus en plus se poser comme une évidence, clin d'œil évident à l'ancienne auberge qu'occupe aujourd'hui cette communauté.

► Nicolas Meyer

Ci-contre : Deux des familles vivant actuellement à l'ancienne auberge de Mauborget (VD). De g. à d. : Olivier Matthey, son fils Léon, Marc Dechêne, sa compagne Valentine Meylan, avec leur fille Lisa Lou, et Camille Leuenberger, compagne d'Oliver, avec leur fille Alice.



© Pierre Bohner

Le ras-le-bol du « métro-boulot-dodo »

L'essor des communautés de vie est une réponse à des dysfonctionnements ou des pannes de notre société. Dont la solitude.

TENDANCE C'est à Genève et à Zurich, deux villes parmi les plus chères du monde, que les « nouvelles communautés » semblent en croissance (voir p.10). Pour Gaël Brulé, sociologue à l'Université de Neuchâtel, « ces choix de vie sont en partie financiers et en lien avec le marché immobilier ». Ce qui n'empêche pas, selon lui, une démarche motivée par une recherche accrue de sens. « On constate que ces démarches communautaires sont très souvent accompagnées de la possibilité de partager un potager, de relocaliser sa production alimentaire, de partager la garde des enfants, de réduire ou d'aménager son temps de travail. » Autant de phénomènes qui témoignent à ses yeux d'une profonde remise en question du travail « qui parfois n'a pas de sens », des modes de vie, « le prix des crèches incitant à trouver des solutions de garde alternatives », et de la parentalité, puisque vivre en proximité avec d'autres familles que la sienne « pose des questions sensibles sur l'éducation partagée » et offre des potentialités quant « au système d'enseignement classique ». Cela différencie les communautés actuelles de celles des années 1970, qui étaient plutôt, selon le chercheur, « une réaction à l'éthos autoritaire, aux valeurs militaires et nationalistes ».

Interactions de qualité

Quête de sens, d'accord, mais en quoi le fait de vivre à plusieurs serait une réponse ? Pour le chercheur, l'explication est à chercher du côté des interactions sociales. « Depuis les années 1950, l'urbanisation et l'essor de la voiture individuelle a transformé nos modes de vie. » Pour nous rendre plus solitaires ? Toujours est-il que le nombre et la qualité des interactions sociales contribuent à notre bien-être. Et visiblement, dans notre époque très connectée, les liens de qualité sont au-



Genève: le prix des loyers est l'une des motivations des habitats partagés.

jourd'hui recherchés plus que jamais.

Ces liens « à soi, à la nature, aux autres, à Dieu », ont été abîmés, estime Christine Kristof-Lardet, spécialiste de l'écospiritualité, « et il est urgent de les réparer ». De son île bretonne où elle vit dans une recherche de cohérence entre terre, mer et ciel, la journaliste et autrice observe avec joie un essor de communautés de vie écologiques, qui ne dépendent pas d'une institution religieuse. « Beaucoup de gens sont en train de s'installer pour vivre ainsi, et ils me contactent avec une série de questions, car ils partent avec des idéaux et font parfois face à des réalités pas évidentes. Il y a un besoin immense de ressources sur le sujet ! On sent en ce moment un essor important. » Après un premier ouvrage où elle était partie explorer les lieux spirituels engagés en écologie, comme les monastères ou ashrams¹, elle s'est intéressée à ces nouveaux lieux de vivre ensemble. « Nous en avons recensé près de 300, en France, mais aussi en Suisse ou ailleurs en Europe, avec une série de critères autour de l'engagement écologique et spirituel au sens large. »

Ce travail a donné lieu à un site : www.vivrerelies.org, qui cartographie différents types de communautés.

Besoin de cohérence

Pour cette journaliste engagée, qui étudie le sujet depuis des années, cet élan communautaire s'explique avant tout par « un profond besoin de cohérence entre ses valeurs et son mode de vie », qui passe notamment par le fait de vivre plus proche de la nature. Mais qui ne s'arrête pas là. « Quand on s'installe à la campagne, on ne peut pas transplanter son mode de vie précédent. Souvent les personnes qui font ce choix changent aussi de métier. Le mouvement vers la nature s'accompagne d'une conversion ou métamorphose globale de l'être, et d'une dimension de solidarité et de sobriété. Le mode de vie va dicter les transformations intérieures, profondes. » Urbaines ou rurales, ces communautés inventent d'autres manières de vivre. Et d'être. ■ **Camille Andres**

¹ *Sur la Terre comme au Ciel - lieux spirituels engagés en écologie*, Labor et Fides, 2019.

Quand des laïcs créent leur couvent

Les communautés monastiques chrétiennes laïques – hors de toute institution ecclésiale – se multiplient en Suisse et en Europe. Depuis trois ans, elles se réunissent à Vaumarcus (NE). Reportage.

EUROPE Sur une table ronde s'étalent un bâton de pèlerin, une louche pour réaliser des crêpes-parties, ou encore une croix en bois : autant de symboles choisis par les participants aux « New Monastic Roundtables », rendez-vous organisé à Vaumarcus (NE) en cette belle fin d'été, pour représenter le vécu de leur communauté. Car toutes et tous, Belges, Français, Hollandais, Suisses romands et alémaniques ou Britanniques vivent dans une forme de « nouveau monachisme ». C'est-à-dire une communauté de foi chrétienne qui se trouve non au sein d'une institution dédiée, mais intégrée au quotidien, dans le voisinage. Le concept, qui connaît aujourd'hui un nouvel essor, a été initialement formulé par le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) : « la restauration de l'Eglise ne viendra sûrement que d'un nouveau type de monachisme qui n'a rien à voir avec l'ancien ».

En essor ou en errance

Avec la pandémie, le thème de la rencontre a été tout trouvé « la résilience ».

Toutes les histoires ne sont pas roses : Stefanie partage aussi l'histoire de sa petite communauté « Stadtkloster Thun » en déshérence profonde après avoir perdu son lieu d'ancrage, à Thoun (BE), et en recherche d'un nouveau lieu et d'un nouveau souffle. D'autres se questionnent. On croise ainsi un couple alémanique ayant vécu durant huit ans dans une communauté avec un autre couple, mais souhaitant désormais autre chose. « Nous avons déménagé et acheté une nouvelle maison où se trouve un espace pour une vie communautaire, mais nous nous laissons l'automne pour savoir exactement ce que nous souhaitons. Ce qui nous plaît dans la vie communautaire, c'est de mettre les gens en lien, et finalement cela peut se vivre de mille manières », témoigne le mari. D'autres veulent initier de nouveaux lieux comme l'initiateur de ces journées, Marius Frey (voir page 8).

Certains, enfin, sont portés par

l'élan des débuts, comme Clément Vuilleminier, qui vient de lancer « La grande tablée » sur les hauteurs de Vevey, ou Alain Monnard, pasteur de Crêt-Bérard qui, il y a deux ans, a créé « La Maisonnée », dans les locaux de la Maison d'Eglise et le Centre de séminaires vaudois de Crêt-Bérard. Pour définir sa communauté, il parle de « plasticité ». « On a un bébé, deux ados, deux divorcés, deux couples, une retraitée. Des membres réformés, évangéliques et catholiques. Des chrétiens

« Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel »

traditionnels et des nouveaux convertis. Des passionnés de liturgie et de silence, et d'autres, sensibles à la prière libre et à la louange. »

Une foi vécue au niveau local

Une diversité qui n'est ici pas vécue comme un défi – ce qui est le cas dans la plupart des institutions ecclésiales –, mais au contraire célébrée comme une force. De fait, le nouveau monachisme questionne radicalement les Eglises... Dont il émane et dont il se nourrit, comme rappelle l'un des intervenants du jour, le Londonien Ian Mobsby, fondateur d'une communauté au plein cœur de la ville britannique. En attendant, faire partie d'une communauté de « nouveau monachisme » n'est a priori pas incompatible avec le fait d'appartenir à une Eglise ou à une paroisse. « L'époque est au local, dans l'approvisionnement alimentaire. Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel ! », résume ainsi Alain Monnard. Et si la proximité était le nouveau Graal ?

► **Camille Andres**



© Mike Bischoff

Entre les conférences, les rencontres entre communautés de toute l'Europe permettent un échange d'idées particulièrement riche.

Informations : newmonasticroundtable.com

Vivre en groupe... ça s'apprend !

Vivre ensemble reste difficile, y compris quand on partage le même idéal. Y a-t-il des recettes pour que le projet fonctionne ? Echos d'une réussite et d'un échec.



Les habitants du Petit Bochet discutent régulièrement de leur quotidien.

DÉSACCORDS « C'est le fameux PFH, le < putain de facteur humain >, qui fait échouer 90 % des projets. » Derrière la boutade se cache une multitude de problématiques que Simon Noble a dû prendre à bras-le-corps. Membre de la communauté qui s'est installée à la ferme du Petit Bochet à Gimel (VD), son projet basé sur la permaculture dure depuis quatre ans. Le principe : cultiver un lopin de terre et proposer un accueil aux personnes en détresse.

Vie communautaire, jardin en permaculture et accueil social, c'était aussi le projet de Marc* lorsqu'il s'est installé avec des amis dans une maison de l'Ouest lausannois. Mais si la bande vit toujours en colocation, on ne peut pas parler de communauté pour autant. « Manifestement, nous avions des idées très différentes de ce projet. »

De l'importance du cadre

C'est justement là où le bât blesse. D'après Simon Noble, l'avenir de la communauté se joue largement dans les débuts : « Il faut un cadre strict. En discussion de cinq ou

six personnes, on doit établir clairement ce qu'on veut faire ou pas. Cela sera sans doute renégocié ensuite, mais les débats seront plus simples si l'on est sur la même longueur d'onde à la base. »

Après avoir trouvé le lieu, les règles et les personnes, encore faut-il se donner une ligne directrice. Les habitants du Petit Bochet se sont inspirés des formules traditionnelles en se dotant d'un principe supérieur. « Pour les communautés religieuses, il y a une transcendance. Nous avons choisi l'écologie. »

Trouver l'équilibre

Ces dernières années, Marc a pris soin de proposer à ses comparses des temps consacrés exclusivement à la relation dans le groupe. La colocation a donc accueilli par deux fois un médiateur, « des moments riches où chacun a pu s'exprimer et découvrir ce qui habitait les autres ». Sans que cela ne relance l'élan communautaire pour autant.

Au Petit Bochet, le groupe a aussi pris soin du relationnel. Presque un peu trop, estime Simon Noble. « Nous avons

remarqué que ce qui nous soudait, c'était le travail commun. Nous avions aussi besoin de vivre des moments conviviaux. La discussion intellectuelle, c'est bien, mais il faut nourrir la relation concrètement. »

Vivre en communauté pose aussi de manière lancinante une question qui n'est jamais totalement résolue : comment trouver l'équilibre entre l'individu et le groupe ? « Cela suppose un espace pour prendre soin de soi et discerner ses propres besoins. Cela suppose aussi de prendre en considération les besoins des autres. »

L'argent, pierre d'achoppement

Tout n'est pas toujours rose à la ferme du Petit Bochet. La mise en commun des salaires cristallise beaucoup de problèmes, selon Simon Noble. Mais qu'en est-il du risque d'abus (financier ou psychique) lorsqu'une communauté établit des règles de partage aussi contraignantes ? « Premièrement, nous prenons nos décisions par consensus (personne n'est contre) ou par consentement (tout le monde est pour). Ensuite, le cadre est aussi là pour cela : tant qu'il est clair, et qu'il permet de quitter le groupe quand il ne nous convient plus, cela limite grandement les abus. »

Plus facile à dire qu'à faire, bien sûr. Cela suppose « d'abolir l'implicite », selon Simon Noble, qui insiste sur la nécessité de rediscuter sans cesse le cadre – surtout si de nouvelles personnes rejoignent l'équipage. Et un certain changement de paradigme par rapport à l'essor de la vie communautaire dans les années 1960. « Avant, on était très centré sur la dimension communautaire. Maintenant, je dirais que nous cultivons l'individu pour qu'il puisse servir le groupe harmonieusement. » ■ **Noriane Rapin**

* nom connu de la rédaction

Saint-Loup élargit l'espace de sa tente

Le départ annoncé des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois de Saint-Loup et la diminution des vocations parmi les diaconesses ouvrent la voie à une « communauté plurielle ». Une expérience en construction.

VILLAGE « Les diaconesses ont su se renouveler depuis 180 ans au gré des évolutions du monde. Elles s'adaptent maintenant aussi à une situation inédite, en inventant un modèle original, ajusté à leur site et à leur vocation. » Cela, c'est Oscar Cherbuin qui le dit. Il vient d'entrer en fonction à Saint-Loup (VD) pour coordonner le programme visant à créer autour de la maison mère des diaconesses non seulement une communauté élargie, mais aussi un lieu d'accueil et un « village thérapeutique ».

Le projet, dévoilé juste avant l'été, répond à un objectif : penser l'avenir de Saint-Loup alors que les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois s'y désinvestissent à l'horizon 2025, et au moment où le nombre des diaconesses diminue, tandis que leur âge augmente. La solution ? Ouvrir la communauté des sœurs – fondée en 1842 en lien avec l'Eglise réformée vaudoise pour se consacrer à la prière et aux soins des malades – et la transformer en une « communauté plurielle ». Elle verra des couples, des familles, des célibataires rejoindre les consacrées dans un unique espace partagé. A terme, des offres de ressourcement et d'accompagnement pour les hôtes doivent aussi être mises sur pied, et d'autres structures compléteront le tableau. Ces dernières reposeront sur un « concept santé innovant » et seront dotées de divers services annexes (cuisine, maraîchage, boulangerie...), promet Anne-Lise Sprunger, présidente du comité de pilotage encadrant ce développement.

« Un fil bleu »

Le projet n'existe pour l'heure que sur le papier. Actuellement, une première phase d'information et de consultation s'ouvre,

« Entourées, les sœurs seront en mesure de mieux vivre leur vocation »

avec la rencontre de personnes intéressées à rejoindre durablement les sœurs sur le plateau de Saint-Loup à Pompaples (VD). Mais cette « récréation » n'est-elle pas simplement une manière de masquer la perte d'influence et de forces des diaconesses, qui étaient partie intégrante du paysage ecclésial romand depuis plus d'un siècle et demi ? « Non, c'est une authentique vision communautaire », assure la responsable, sœur Lucienne Wehrle.

« Les diaconesses resteront », poursuit-elle. « Elles seront sans doute moins nombreuses, mais bien visibles dans leur habit bleu. Ce sont elles le fil rouge sur le site, mieux, le fil bleu, puisque c'est la couleur de notre habit. Entourées d'autres personnes, les sœurs seront en mesure de mieux vivre le propre de leur vocation : le soin au prochain. Il s'agit de respecter les appels différents des personnes : chacun gardera son identité, en vivant dans le célibat, en couple ou en famille. Mais il y a

tout avantage à faire se compléter ces profils, pour intégrer cette pluralité. »

Désir de communauté

L'évolution de Saint-Loup en une « communauté plurielle » ne répond dès lors pas seulement à une nécessité, mais à un vrai désir de vie partagée. Et les sœurs aînées, qui auraient pu être effrayées par ce tournant, s'en réjouissent. Sœur Claire Laufer, diaconesse depuis 1957, rayonne : « J'étais entrée à Saint-Loup pour vivre la communauté. Or j'ai passé ma vie active comme infirmière. Et voilà que mon désir premier m'est accordé : c'est maintenant que je réalise ma vocation, alors que bien longtemps nous n'osions pas prononcer le mot « communauté », pour ne pas prétériter notre ministère de soin... »

« Notre fragilité est notre richesse », martèle pour sa part sœur Madeleine Chevalier, qui fêtera l'an prochain un demi-siècle comme diaconesse : « Avant, on n'avait pas besoin des autres, on était fortes ! C'est notre diminution qui nous amène à inventer la vie commune avec d'autres. » ■ **Matthias Wirz**



Sœur Lucienne Wehrle : « Les personnes de l'extérieur contribuent à la vie des diaconesses. Il est temps de les y intégrer pleinement. »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Au pied du Niederhorn

LÉGENDE On raconte qu'il y a bien longtemps, il y a presque 1900 années, un moine venu d'Irlande et son disciple arrivèrent au pied d'un massif montagneux des Alpes bernoises que l'on nomme aujourd'hui le Niederhorn. Le but de leur voyage était d'apporter la foi chrétienne aux habitants de cette région. Ce moine se nommait Béat.

Il fut très bien accueilli par les habitants. Il les informa du but de sa visite, leur vanta les bienfaits de la parole du Christ et quelques-uns parmi les villageois l'écoutèrent d'une oreille attentive.

Cependant, Béat, malgré le bon accueil qui lui fut donné, préférait ne pas vivre parmi les villageois. Lui et son disciple n'étant ni artisans ni agriculteurs, ils n'apportaient rien à la communauté hormis leur foi. Béat ne voulait pas vivre de l'aumône des villageois en réclamant le gîte et le couvert.

Au bout de quelques jours, il demanda aux villageois de lui indiquer un lieu retiré et agréable pour s'établir. Il lui fut indiqué qu'au-delà du lac de Thoune s'élevait une montagne dont les versants étaient couverts d'une épaisse forêt. Béat y trouverait tout ce qu'il lui faudrait pour survivre : du gibier à chasser, des baies et des plantes pour se nourrir ou se soigner, des torrents d'eau claire, du bois pour y construire un abri, ainsi que des grottes...

Béat et son disciple partirent en direction de cette région si prometteuse. Ils traversèrent le lac de Thoune puis se retrouvèrent rapidement à la lisière de cette magnifique forêt.

À peine furent-ils arrivés que des vociférations monstrueuses se firent entendre, le sol se mit à trembler, des arbres tombèrent, une haute silhouette allée se dressa alors face à Béat.

Une gigantesque créature se



© Mathieu Paillard

tenait devant eux. Son hurlement était étourdissant. C'était un dragon noir aux ailes cuirées, ses écailles brillaient d'un éclat sinistre tantôt noir, tantôt rouge comme les braises de l'Enfer, ses pattes étaient munies de griffes longues et acérées, sa gueule béante laissait échapper des flammes qui commencèrent à brûler la lisière de la forêt.

Béat se dressa devant le monstre, puis élevant son bâton de pèlerin, il lui ordonna de disparaître au nom de Jésus-Christ. La bête recula, puis revint en direction des deux hommes, prête à les brûler vifs. Béat leva une nouvelle fois son bâton, cria de nouveau le même ordre. La bête hurla sa colère, puis s'envola et fonça droit vers les eaux du lac de Thoune où elle disparut en une gerbe d'écume et d'eaux bouillonnantes.

La bête vaincue, Béat et son disciple construisirent une église, aidés des habitants des environs, heureux de cet

acte héroïque du pèlerin qui les avaient débarrassés de ce si grand danger.

Depuis ce jour, on peut visiter au pied du Niederhorn un monastère creusé dans le rocher, dédié à ce moine irlandais, Béat, devenu saint Béat. **▲ Rodolphe Nozière**

Le savais-tu ?

Depuis le début du christianisme, des hommes et des femmes ont fait le choix de mettre la prière et la lecture de la Bible au centre de leur vie. Pour cela, afin d'échapper aux distractions de la vie en société, certains ont choisi de vivre isolés, ce sont les ermites, alors que d'autres partagent leur vie centrée sur la spiritualité avec une communauté, ce sont les moines ou les moniales.

Roland J. Campiche

« En Suisse, un changement prend trente ans »

Sociologue des religions, Roland J. Campiche partage le plaidoyer pour qu'une étude soit menée sur l'histoire des Eglises en Suisse à la fin du XX^e siècle.

COMPREND « Contrairement aux apparences, les échanges entre politique et protestantisme au niveau fédéral ne furent jamais aussi intenses que durant les quarante dernières années du siècle passé », prévient Roland J. Campiche, professeur honoraire en sociologie de la religion de l'Université de Lausanne, lorsqu'il contacte la rédaction pour annoncer le décès de Hans Ruh.

Recontacté, il précise : « Je pense qu'il serait grand temps de faire un travail d'historien sur ces décennies et en particulier l'histoire ecclésiale des années 1960 à 2000. Ce sont des années difficiles à analyser, on a l'impression que c'est la période de la sécularisation, que la religion « fout le camp ». Si la perte d'influence de la perspective chrétienne est évidente, cela ne veut pas dire que les gens ne croient plus ! », insiste le chercheur. « On a tendance à lire ces années avec le prisme de mai 68, à Paris, mais ce n'est pas là que commence la révolution culturelle ! Elle se fait d'abord au début des années 1960 aux Etats-Unis avec la lutte pour les droits civiques. »

Et c'est justement dans cette perspective que s'inscrit Hans Ruh. « Il est né en 1933 dans le petit village schaffhousois d'Altdorf, sur la frontière allemande, il a ainsi assisté à la guerre de 39-45 de très très près. Et cette expérience lui a

donné une impulsion pour sa vie entière ! Il a ainsi consacré une large partie de sa réflexion d'éthique sociale à la recherche de la paix », explique Roland Campiche. « Hans Ruh a aussi été marqué par le théologien Karl Barth et a gardé de ce dernier cette citation : « L'Eglise n'est pas là pour elle-même, mais pour le monde. » Hans Ruh a d'ailleurs été le dernier docteur du Bâlois, avant de poursuivre sa carrière aux universités de Berne et Zurich.

C'est donc avec ce bagage qu'Hans Ruh a persuadé le Conseil de la fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), devenue depuis Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), de fonder à Berne et à Lausanne en 1971 un Institut d'éthique sociale, branche de l'éthique qui prend comme objet d'étude non pas l'individu, mais la vie en société. « Hans Ruh, Hans-Balz Peter et moi en avons été les cofondateurs. Et nous avons eu pendant les trente ans d'existence de l'institut des contacts réguliers avec les autorités. Quand les Eglises ont un discours guimauve appelant simplement à l'amour du prochain, elles ne sont pas entendues. Mais quand elles arrivent avec des compétences, un discours étayé, elles sont prises au sérieux », analyse Roland Campiche qui précise : « C'était une période où les échanges étaient courants, même s'ils n'amenaient pas forcément à un consensus. »

« Nous menions une réflexion fondamentale, influencée par le sociologue américain Charles Y. Glock. Il a montré que les normes, telles que les lois ou les coutumes, ne sortent pas de nulle part, mais qu'il y a des interactions entre croyances, valeurs et normes. En travaillant sur ces influences réciproques, nous paraissions crédibles face aux autorités. »

Des recherches qui ont en particulier



Hans Ruh, décédé en septembre 2021.

fait naître une conviction : « les changements prennent du temps. En Suisse, il faut 30 ans. C'est pour cela qu'il faut faire ce travail d'histoire », note Roland Campiche. « Par exemple, je pense que l'on comprend mal les institutions ecclésiales actuelles si l'on ne s'intéresse pas à l'histoire du XIX^e siècle. Par exemple, la place des laïcs dans l'Eglise doit autant aux radicaux du XIX^e siècle qu'à la Réforme ! »

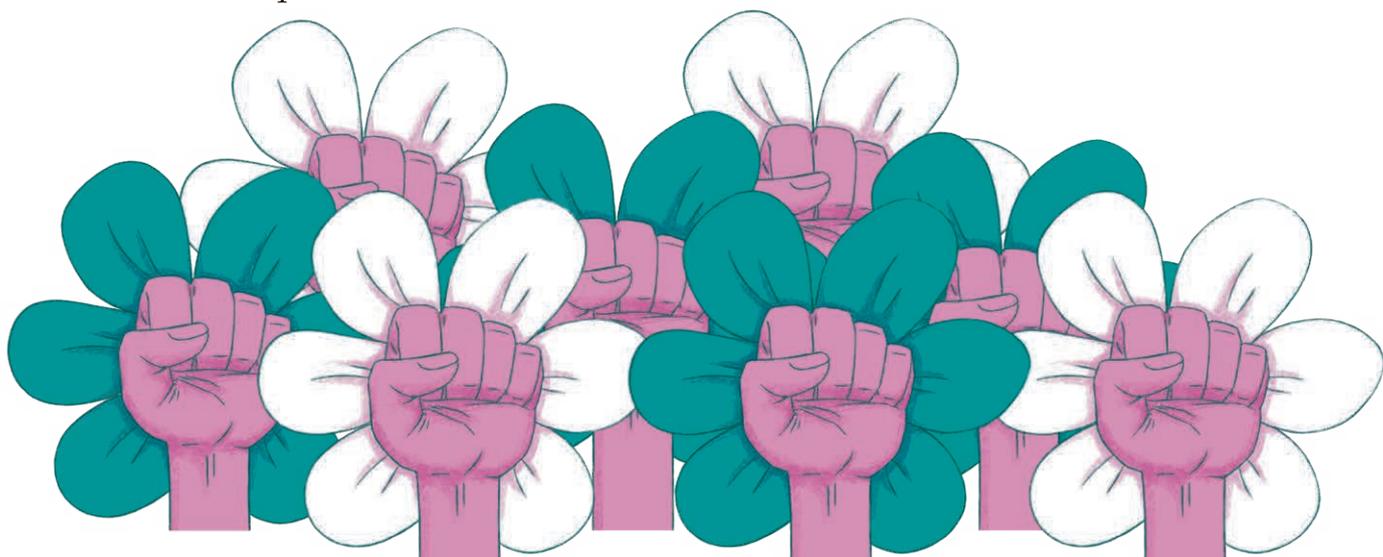
■ Joël Burri

Hommage

Sur www.evref.ch, l'EERS rend hommage à Hans Ruh. « L'Institut d'éthique sociale s'est mué en véhicule permettant aux Eglises protestantes d'influencer les processus de prise de décision au sein des « communautés de citoyens ». Hans Ruh en était à la fois l'ingénieur et l'habile conducteur, n'hésitant pas à effectuer de dangereux dépassements, voire à provoquer d'utiles collisions. »

Avoir ou ne pas avoir

En politique comme dans la vie spirituelle, il est utile de manifester, de militer, de demander. Jésus fait remarquer combien c'est efficace, dans la relation entre amis aussi bien qu'avec Dieu.



REVENDEICATIONS Les manifestations et les grèves ne font pas l'unanimité, même auprès des personnes acquises à leur cause. Déambuler au milieu d'une foule scandant des slogans n'est pas du goût de chacun-e. Et puis, est-ce vraiment utile ?

Eh bien, pour ce qui est de la cause féminine, oui ! Une étude de l'Université de Lausanne le démontre : après chaque grève des femmes une amélioration significative de leur condition a vu jour.

On peut avoir l'impression que descendre dans la rue est inutile, que c'est la voie politique qui fait la différence. Or, les deux semblent fortement liés. Cinquante ans se sont écoulés depuis que les femmes ont obtenu le droit de vote et d'éligibilité. Le processus est long et les grandes manifestations, semble-t-il, jouent un rôle décisif. En 1991, la grève féministe a accéléré l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité. Après celle de 2019, relayée par la campagne Helvetia Ruft, la représentation

féminine des élues a largement augmenté. Aujourd'hui, le canton de Neuchâtel est le premier à avoir une majorité de femmes au législatif. Au Conseil national, qui compte en son sein quarante-deux pour cent de femmes, le vote féminin a fait basculer le résultat à plus d'une reprise, notamment pour des questions d'écologie et d'égalité, ainsi que sur certaines questions sociales. De grandes avancées ont été faites ces dernières décennies grâce à des femmes qui n'ont eu de cesse de demander, à grand bruit parfois, les mêmes droits que les hommes. Ces progrès montrent aussi une volonté du peuple suisse d'avancer ensemble, hommes et femmes, dans une amitié réciproque. Après de tels résultats faut-il lutter encore ? Il est à noter que l'ami importun que Jésus prend en exemple ne dérange pas la famille de son voisin pour lui-même, mais pour répondre au besoin d'un autre. Oui, il est toujours

d'actualité de réveiller les consciences sur le fait que de nombreuses femmes souffrent encore de discrimination. C'est la tâche que se sont donnée les 246 députées de la Session des femmes qui se tient au Parlement les 29 et 30 octobre. Elles se penchent sur différents domaines sensibles, tels que la science et l'agriculture, le travail de care, le travail bénévole, l'égalité au travail et à la retraite, les questions juridiques et la protection contre la violence. A l'issue de la Session, des revendications concrètes sont présentées au Parlement et au Conseil fédéral. Après l'appel tonitruant des manifestations vient le temps de réitérer les requêtes, de les expliquer, de dire pourquoi elles sont importantes : la nuit est longue jusqu'à ce que l'ami se lève.

► **Sylvane Auvinet**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

l'âme militante

Chez Luc, la parabole de l'ami insistant apparaît comme une réponse de Jésus à la question « apprends-nous à prier ». Elle figure tout de suite après le Notre Père.

TEXTE BIBLIQUE

Supposons ceci : L'un d'entre vous a un ami qu'il va trouver à minuit pour lui dire :
« Mon ami, prête-moi trois pains !
Un de mes amis vient d'arriver de voyage. »

Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur : « Laisse-moi tranquille !
Mes enfants et moi sommes au lit. »

Eh bien je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié, il se lèvera et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner.

Et moi je vous dis :
Demandez et vous recevrez !

Extraits de Luc 11 : 5 - 9 (Bible en français courant)

De l'usage de l'argent

RESSOURCES La Bible est claire au sujet de l'argent. Elle met en garde contre la dépendance de l'argent. Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et Mamon. Il est dangereux de capitaliser l'argent. Dieu ne nous empêche pas de posséder. En revanche, Jésus s'insurge contre ce qu'il appelle l'accapement et l'accumulation de richesses.

Dire dans certains milieux d'Eglise que l'on ne s'intéresse pas trop à l'argent est hypocrite. Les affaires pécuniaires ne sont aucunement matérielles. La manière de répartir des sommes d'argent reflète le système de valeurs d'un groupe. Un budget est le portrait d'une communauté, une radiographie de ses convictions. Malheureusement le raisonnement et des intérêts étroits l'emportent souvent. Dieu n'entre jamais dans notre tête ; la porte par laquelle Il passe est dans notre cœur.

Le Grand Patron répond à mes attentes quand je prends le temps de L'écouter et Lui fais confiance. J'ai pu l'expérimenter en dirigeant l'entreprise familiale. Voyant des patrons agir dans l'intérêt commun, je me suis mis à considérer l'argent comme un bien à gérer, certes nécessaire pour une saine marche des affaires, mais pas pour me l'approprier. Ceci a créé des relations d'ouverture et de transparence avec le personnel : il avait voix au chapitre ! Cet état d'esprit m'a appris l'humilité et le partage des responsabilités en mettant l'individu en priorité. Aussi celui du sens de servir et de m'engager dans d'autres activités, dont celle de la paroisse réformée de Bulle.

► **Jacky Brandt,**
entrepreneur à la retraite

Témoignage, credo, méditation, les lecteurs de *Réformés* partagent ce qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteur de cette page

Sylvane Auvinet est pasteure de l'EREN dans la paroisse du Joran, elle est responsable de la plateforme RequérENSEMBLE, créée à l'ouverture du Centre fédéral pour requérants d'asile à Perreux afin de favoriser les liens entre les requérants et la population locale.

L'art de perdre

ROMAN Au cœur d'un massif montagneux tropical d'Amérique centrale, Supaya, militante écologiste est assassinée. Elle s'opposait notamment à un projet de construction d'un barrage dans sa vallée natale. Si le récit s'ouvre sur sa disparition brutale, cette figure de femme forte et ancrée y reste omniprésente. Ce formidable roman choral nous plonge dans les existences de multiples acteurs et témoins de la construction de ce monstre de béton – du chef de chantier solitaire au maire véreux de la ville locale, des filles de la militante écologiste à l'ingénieur suisse spécialisé dans la construction des tunnels. La mort de Supaya taraude les uns, nourrit les autres : c'est à cause d'elle, pour elle, ou en dépit d'elle qu'ils feront leurs choix, décisifs pour l'avenir de cette région qui lui tenait tant à cœur. Un récit palpitant, extrêmement bien documenté, où plane l'ombre de deux femmes : Bertà Caceres, militante écologiste et représentante de la communauté autochtone lenca du Honduras, assassinée chez elle en 2016, qui luttait contre la construction d'une centrale hydroélectrique, et Isis Melissa Medina Flores, biologiste disparue mystérieusement dans ce même pays, la même année. **▲ C. A.**

La Verticale du fleuve, Clara Arnaud, Actes Sud, 2021, 380 p.



Retour sur un massacre

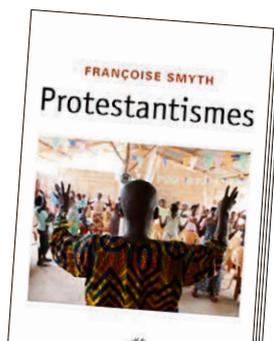
HISTOIRE Comment dépasser le « mythe » du massacre de la Saint-Barthélemy, qui voudrait que ce moment soit un « coup de folie » ? Comment comprendre cette tuerie de masse, de plusieurs jours, contre les protestants, démarrée à Paris le 24 août 1572, et étendue à une vingtaine de villes durant plusieurs mois ? Son déclenchement répond non pas à une « folie meurtrière » mais à une minutieuse préparation, et sa barbarie s'explique justement par une connaissance intime des victimes par leurs bourreaux. C'est ce que décrypte cette enquête historique inédite et basée sur de nombreuses archives, qui redonne une vie, une identité, une histoire aux morts et aux assassins respectifs. **▲ C. A.**

Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy, Jérémie Foa, La Découverte sciences humaines, 2021, 212 p.

Réapprendre à lire

ANCRAGE Il y a protestantisme et protestantisme, selon Françoise Smyth. Et la ligne de démarcation n'est pas qu'une question de formes : elle est intérieure. La Réforme du XVI^e siècle a fait le choix de l'intelligence des Écritures. Il s'agit de ne pas diluer désormais cette posture constitutive au profit du sentimental et de l'émotionnel, plaide la bibliste et docteur honoris causa de l'université de Genève. « Maintenez vivante cette belle démarche qu'est l'exégèse », lance-t-elle aux protestants dans ce plaidoyer passionné et passionnant. Il en va du courage de notre foi, qui nous rendra « fidèles à l'avenir » au sein d'une société plurielle. **▲ M. W.**

Protestantismes, Françoise Smyth, Editions du Cerf, 2021, 94 p.



Le bonheur des petits riens

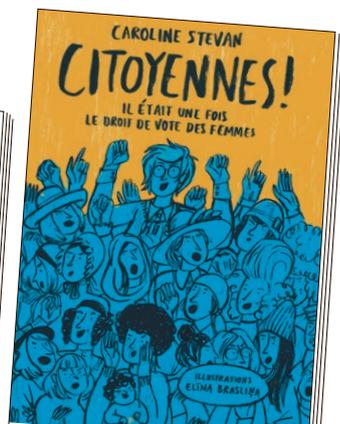
BONHEUR Fabio Andina réussit, en décrivant avec sobriété les faits et gestes d'un nonagénaire tessinois, taiseux et solitaire, un roman qui vous happe et vous accompagne longtemps après l'avoir achevé. Là-haut, dans le val Blenio, alors que l'automne vire à l'hiver, le narrateur s'attache aux pas de Felice (« heureux », en italien) qu'il suit à l'aube dans ses promenades mystérieuses ainsi que dans le village de Leontica, riche de solidarité bourrue, mais aussi de coups de gueule. Rien d'étriqué pourtant dans la description de ce microcosme. Au contraire. Par l'omniprésence de la nature – l'eau des torrents qui cascade vers une mer lointaine, la ronde des oiseaux migrateurs – et les sentiments de ses habitants, l'auteur lie inextricablement ce petit coin de Tessin à l'universel. Une petite merveille à découvrir d'urgence. **▲ Anne Kauffmann**

Jours à Leontica, Fabio Andina, Editions Zoé, 2021, 256 p.

Comprendre le vote féminin

HISTOIRE DESSINÉE Pensé pour les ados à partir de 10 ans, ce beau livre d'histoire aux illustrations très contemporaines revient sur la longue lutte pour le droit de vote des femmes. Il mêle savamment les petites anecdotes et les grandes dates, les figures incontournables et les allié-e-s, dans un récit clair et synthétique. **▲ C. A.**

Citoyennes, Caroline Stevan, Helvetiq, 2021, 144 p.



Documentaires éthiques et spirituels à Neuchâtel

Plus d'une trentaine de films seront présentés début novembre dans le cadre du Prix Farel au cinéma Bio de Neuchâtel. Ces réalisations, issues du monde francophone, ouvrent à des problématiques universelles.



Dans *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*, trois amis constituent une bibliothèque clandestine en pleine révolution syrienne.

DÉCOUVERTE Courts, moyens ou longs, l'ensemble des films qui seront présentés dans le cadre du Prix Farel valent le détour. « Il est toujours difficile de conseiller un film plutôt qu'un autre. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en a pour tous les goûts avec quelques ovnis à découvrir », note Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et engagé dans Médias-Pro, le département médias des Eglises réformées romandes. « Cette année, nous n'avons reçu que des films documentaires, pas de fictions. Les thèmes sont très variés, contrairement aux années précédentes. Il y a trois ans, les questions de genre ressortaient assez nettement. Dans la sélection 2016, il y avait beaucoup de films en lien avec l'islam », ajoute-t-il.

L'organisateur met toutefois en lumière certains des films présentés : « Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié le film *Le Collectionneur*. C'est une histoire assez folle d'un descendant de déporté juif qui accumule des objets antisémites. Il essaie quelque part de comprendre pourquoi sa religion a été tellement détestée. » Ce documentaire franco-belge de Pierre Maillard suit Arthur Langermann, qui possède plus de 7500 images

et objets d'une des périodes les plus sombres de l'Histoire. Il cherche à exposer ce patrimoine nauséabond, car, pour lui, affronter ces images, c'est se prémunir de leur nocivité ultérieure.

Autre perle à ne pas manquer : *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*. Une production française qui plonge le spectateur en pleine révolution syrienne de 2011. Le film suit trois amis qui décident de récupérer des livres dans la petite ville de Daraya, soumise aux bombardements incessants, pour constituer une bibliothèque clandestine. Une manière de promouvoir une résistance culturelle et pacifique afin de favoriser la liberté et la démocratie.

Parmi les productions d'outre-Atlantique, le court-métrage *La Fissure* interroge sur l'avenir de l'Eglise au Québec, alors que les messes n'attirent plus les foules. Si, il n'y a pas si longtemps, les bancs étaient pleins, on réfléchit aujourd'hui à transformer les églises en appartements locatifs ou à leur trouver d'autres fonctions.

Le coronavirus figure également parmi les acteurs, avec un autre court-métrage suisse de Frédéric Gonseth, tourné à Lausanne. *Je pense à toi* relate l'histoire

d'une travailleuse du sexe qui reçoit de nombreux messages de soutien en pleine période de pandémie.

Deux ovnis à mentionner : *Il pleut des anges* propose une immersion, parfois difficile à suivre, au sein d'un groupe de lecture composé de personnes en home. Une expérience particulière introduisant dans un monde décousu. Approche plus artistique dans *Le Cantique des Cantiques*, qui reprend, en intégralité, l'un des plus connus de la Bible avec une mise en scène laissant une grande place aux corps.

Nouvellement estampillé Festival international de film *spiritualité – éthique – religion*, le Prix Farel assume désormais une dimension plus large que celle véhiculée par l'ancienne appellation de festival du film à thématique religieuse. « Nous nous sommes tout simplement adaptés au contenu des films que nous projetions et à la ligne du festival, pour plus de clarté envers l'extérieur », précise Cyril Dépraz.

Ce festival a lieu tous les deux ans. L'an dernier, il a été reporté comme bon nombre d'événements. Il est soutenu par les acteurs médias des Eglises réformées et catholiques romandes, ville et le canton de Neuchâtel, la RTS et la Loterie romande. Chaque projection pourra accueillir jusqu'à 300 personnes et sera suivie d'une discussion avec l'un des protagonistes. Certificat Covid obligatoire.

► Nicolas Meyer

Prix Farel

De vendredi 5 à dimanche 7 novembre, cinéma Bio, Neuchâtel. Entrée libre, avec certificat Covid. Infos et programme complet : www.prixfarel.ch.

COURRIER DES LECTRICES

Piqûre de rappel

A propos de « Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination », notre édition d'octobre p.6. « Personne n'a le droit d'infecter les autres », dit le CSR. Petit rappel : le vaccin n'empêche pas la transmission du virus de personne à personne, et les vaccinés sont aussi transmetteurs que les non-vaccinés. Avec cet appel à la vaccination, vous vous posez comme collaborateurs de la propagande en faveur du vaccin. [...]

▲ **Ariane Vermot**

Note de la rédaction : selon l'office fédéral de la Santé publique, « la vaccination permet [...] de réduire la transmission du virus, variant delta inclus ». www.ofsp-coronavirus.ch

Incohérence

A propos des doublets abrégés (écriture inclusive).

Courrier des lecteurs ? Que faites-vous des lectrices ? Au point – médian – où vous en êtes, je vois là une incohérence. Et *Réformés* ? Où sont les réformées ?

Dieu merci, vous n'êtes pas entièrement contaminés par les féministes extrémistes. [...]

▲ **Anne Cendre**

Bonne nouvelle !

A propos du numéro d'octobre.

Bravo et merci pour le dernier numéro de *Réformés* sur la perfection. C'est la première fois depuis sa parution que je lis *Réformés* avec intérêt (donc plaisir) de A à Z. Vie quotidienne et éclairage évangélique, du consistant et de la Bonne Nouvelle. Une page pré-ado qui sonne juste et interpelle, et en dernière page la très bonne nouvelle de l'Ascension (définitive) du Jésus moderne.

▲ **Arlette Schneider, Sainte-Croix**

Refléter la diversité

A propos de l'absence de courrier des lecteurs dans la dernière édition.

En ouvrant le dernier *Réformés*, j'ai été déçue de ne pas trouver de courrier de lecteur. La justification de cette forme de censure m'a vraiment étonnée : les lettres reçues ne correspondraient pas aux « valeurs réformées » !

Personnellement, j'aime lire ce courrier, même si les opinions exprimées sont contraires aux miennes. Surtout que les articles de *Réformés* s'inscrivent à peu près tous dans la même ligne théologique. Un mensuel financé par les Eglises réformées devrait refléter la diversité des tendances qui s'y rencontrent. Merci de laisser aux lecteurs et lectrices la liberté de se forger leur propre opinion sur ce qui est conforme aux valeurs réformées et chrétiennes.

▲ **Anne Lelièvre Martin**

Pas fière de mon Eglise

A propos de l'engagement réformé en faveur du mariage pour tous.

Je ne suis pas fière de mon Eglise qui n'a pas su discerner que derrière le mariage pour tous (pourquoi pas, en effet), on ouvrirait la porte à toute une série d'exigences qui feront fi des droits de l'enfant ; qui deviendront « droit à l'enfant » (procréation artificielle même pour les femmes célibataires, adoption par des parents de même sexe, etc.). ▲ **Ursula Reich, Glion**

BLOG

Morale, théologie et moi

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un long billet de Jérôme Grandet, aumônier en psychiatrie et en gériatrie dans le canton de Neuchâtel.

En ce moment, la question du mariage pour tous fait débat, et je me trouve régulièrement confronté à des personnes me donnant des « arguments bibliques » pour ou contre cette thématique. Or, « Bible en main », il y a matière à justifier tout et son contraire, ce qui personnellement tend à m'inciter à croire que le cœur du message évangélique ne se situe pas sur le fait de trancher entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce que l'on peut/doit et ne peut/doit pas faire.

Pour ma part, j'ai développé un rapport au texte plus personnel et plus intime : j'estime qu'envisager la Bible comme un mode d'emploi de vie qui nous montre la voie morale juste à suivre, c'est se mettre à distance du sujet à propos duquel ses textes sont les plus parlants : soi-même.

« Soi-même », non pas dans une optique égocentrique, mais dans une optique de reflet, de miroir. La Bible est certes un ouvrage qui me dit quelque chose des époques auxquelles ses rédacteurs ont appartenu, mais qui ne m'impose pas de reprendre à la lettre la morale que ces gens se sont choisie : bien plus encore, il me paraît sain de penser mon époque afin d'y ancrer une morale que j'aurais choisie et pensée en fonction de ce que je crois être la centralité du message évangélique. Un message non moral en soi, mais qui met l'accent sur la réciprocité et l'altérité, entraînant un changement de regard (une *metanoïa*) sur mes relations au soi, aux autres et au monde, me permettant ensuite de penser, de choisir et d'asseoir une morale en cohérence avec cette posture nouvelle. [...]

Ce n'est donc pas pour confirmer ma morale que je lis les textes, mais bien plutôt pour la confronter. [...]

▲ **Jérôme Grandet**

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs.

Soutien au deuil en période de pandémie

La paroisse du Val-de-Travers propose une série de rencontres d'accompagnement pour personnes endeuillées. Une démarche particulièrement importante pour pallier les manques engendrés par les restrictions liées au coronavirus. Une deuxième session devrait démarrer au printemps prochain.

PROCESSUS Vivre un deuil est déjà en soi une expérience éprouvante et perturbante. Elle devient encore plus difficile avec le coronavirus et les nombreuses restrictions qui en découlent. « De nombreuses personnes n'ont pas pu vraiment dire au revoir à leur défunt. Souvent, il leur était impossible de leur rendre visite lors de leurs derniers instants à l'hôpital ou dans des homes. De plus, les restrictions liées au rassemblement de personnes lors des services funèbres n'ont pas contribué à favoriser le processus de deuil », souligne la pasteur Véronique Tschanz Anderegg, responsable du groupe de soutien au deuil de la paroisse du Val-de-Travers. « On pourrait dire que la pandémie a brutalisé le deuil et ses rituels. Beaucoup ont été dépossédés de rituels normaux et bien-faisants », ajoute la psychothérapeute Anne-Laure Guenat-Badie qui accompagne le groupe en tant qu'intervenante.

Nouveaux rituels

Le groupe qui a commencé ses rencontres en août dernier chemine depuis plusieurs rencontres pour tenter de compenser ce qu'il n'a pas, ou pas assez, pu vivre. « Il est difficile de « rattraper » ces moments perdus. Mais nous pouvons créer et vivre d'autres cérémoniaux qui nous aideront à traverser la perte, la tristesse, la colère et le sentiment de culpabilité », note Véronique Tschanz Anderegg. La pasteur précise qu'il n'existe toutefois pas de solution toute faite. « Il est très difficile de définir ce qu'il serait bénéfique de faire. Les besoins ne sont pas les mêmes selon les personnes et les situations », ajoute Anne-Laure Guenat-Badie. Les deux s'accordent sur le fait que la question devra être encore approfondie en fonction des besoins des membres du groupe qui



participent également activement à la réflexion.

Accompagnement suivi

Le parcours comprend neuf rencontres destinées à aborder les souffrances et les questions liées au deuil, selon la méthode de Jean Monbourquette. Ce prêtre et docteur en psychologie d'origine canadienne a été l'un des pionniers dans l'accompagnement du deuil et dans l'animation de groupes de parole. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur les rapports entre psychologie et spiritualité, sur la dynamique de deuil, l'accompagnement des mourants, le pardon ou encore l'estime de soi. Il est important pour les participants de suivre l'ensemble des rencontres qui forment un tout. Ce parcours est destiné à toute personne ayant vécu un deuil récent ou passé, indépendamment de ses croyances ou de son appartenance religieuse. Il se veut être un cheminement commun pour trouver les res-

sources nécessaires afin de traverser l'épreuve de la perte d'un être cher et de retrouver un sens à la vie.

Un culte du souvenir ouvert à l'ensemble de la population du Val-de-Travers sera également proposé fin novembre. Un temps à vivre pour ne pas oublier et pour rendre hommage aux personnes disparues. Une manière d'espérer ensemble pour essayer d'avancer.

▲ **Nicolas Meyer**

Culte du souvenir

Sa 20 novembre, 17h, temple de Couvet, avec certificat Covid.

Plus d'infos sur le parcours de soutien au deuil : www.eren.ch/vdt. La session actuelle est déjà complète, mais un nouveau groupe devrait démarrer au printemps prochain.

POINT DE VUE

L'Eglise, c'est moi !



Christine Hahn
Pasteure et conseillère
synodale de l'EREN

PARTAGE Ma croyance, ma spiritualité, ma relation avec Dieu, mes prières.

Ai-je vraiment besoin des autres ? Dans nos églises, nous prêchons le salut par la foi pour chaque individu, la réflexion personnelle, la liberté individuelle.

Au catéchisme, nous encourageons chaque jeune à découvrir ce que la foi

« L'Eglise vécue seule résonne, mais ne produit pas de fruit »

veut dire pour lui ou elle. Certes, notre relation personnelle au Christ nous conduit dans notre quotidien, mais est-ce suffisant pour approfondir notre foi et notre service ? Jésus, Paul, les réformateurs n'envisageaient pas la foi sans la communauté. Je me demande si dans nos Eglises

réformées occidentales, nous n'avons pas négligé la vie communautaire des croyants. Car lorsque nous demandons aux catéchumènes leurs meilleurs souvenirs, c'est le camp qui est mentionné. C'est bien dans la communauté que nous

nous soutenons les uns les autres.

Nous nous rassemblons pour prier, réfléchir, partager les uns avec les autres. Dans nos paroisses, nous aiguïsons notre foi et notre témoignage comme le fer aiguïse le fer (Prov. 27, 17). En approfondissant nos relations, nous révélons nos zones d'ombre, nos limites, notre péché. Nous recevons le pardon de Dieu, mais nous le vivons avec nos frères et sœurs en Christ de manière concrète et tangible. L'Eglise vécue seule résonne, mais ne produit pas de fruit. La foi sans la communauté se dessèche. Le témoignage sans soutien des autres n'atteint pas son but. L'Eglise se vit seulement ensemble, l'Eglise c'est nous ! ▴

La sélection COD

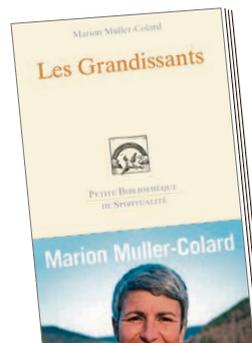
DVD *Le Nouvel Evangile*. Que prêcherait Jésus aujourd'hui ? Qui seraient ses apôtres ? Emu par le sort réservé aux migrants et migrantes, le metteur en scène suisse Milo Rau part à Matera, au sud de l'Italie, sur les traces de *l'Evangile selon saint Matthieu* de Pasolini. Le bouillonnant activiste camerounais Yvan Sagnet devient le Christ. Ses apôtres ? Des migrant·e·s, des paysan·ne·s ou des travailleuses et travailleurs du sexe. Un film politique et hybride implacable, entre documentaire et fiction.

Un film de Milo Rau,
Vinca Film, 2021, 107
minutes.



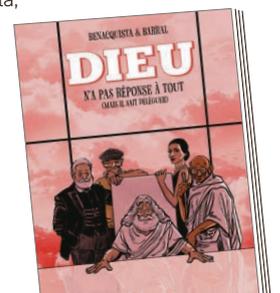
LIVRE *Les Grandissants*. Dans une relecture de la parabole du fils prodigue, Marion Muller-Colard explore, plus que son retour, le départ du fils cadet et la nécessité de cette rupture qui le met au monde plus radicalement qu'une naissance. De la confrontation entre le texte biblique et une analyse subversive de l'âge qualifié d'ingrat jaillissent des voies inédites de souveraineté. « Cette existence qui a commencé par une vie reçue, qui se finira par une vie reprise, doit bien, un jour ou l'autre, être conquise. » Un éloge de toutes nos adolescences.

Marion Muller
Colard, Genève :
Labor et Fides,
2021, 159 pages.



BÉDÉ *Dieu n'a pas réponse à tout (mais Il sait déléguer)*. Chaque jour que Dieu fait, il veille sur ses créatures : un boulot à plein temps et pas de tout repos... Mais parfois, Dieu fait appel à ceux qui, au paradis ou au purgatoire, sauront l'aider à remettre dans le droit chemin des mortels qui ont besoin de ce coaching divin ! Ainsi, le créateur enverra dans cet album un quatuor prestigieux : Maria Callas, Victor Hugo, Michel Audiard et Gandhi, rien que ça ! Treize ans après le tome 2, c'est un plaisir de redécouvrir le duo complice dans ce troisième tome subtil et inventif.

Tonino Benacquista,
illustrations de
Nicolas Barral,
Paris : Dargaud,
2021, 64 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Beethoven en chœur et en théâtre

Après plusieurs reports, les concerts du chœur des Rameaux auront lieu début décembre. Une partie théâtrale et musicale viendra enrichir le programme.

REPRISE Une fois n'est pas coutume, les traditionnels concerts des Rameaux ne se feront pas en période de Pâques, mais dans celle de l'Avent. Reportés trois fois en 2020 en raison de la pandémie, c'est plus d'une année et demie plus tard que la *Messe en do majeur, op. 86* de Ludwig van Beethoven pourra être présentée. Pour cette œuvre magistrale, les quelque cinquante choristes du chœur des Rameaux seront

accompagnés par l'Orchestre Symphonia Genève, les deux sous la direction de Olivier Pianaro.

Pour la première partie, *Beethoven habite à l'étage*, une œuvre alliant théâtre et musique, viendra surprendre le public. « C'est une première suisse, voire européenne », précise Danielle Schläppy, présidente du chœur des Rameaux qui se réjouit de pouvoir présenter ce spectacle, développé au Québec, destiné initialement à faire connaître le compositeur aux jeunes générations. L'histoire d'un petit garçon et de sa famille qui voient leur vie bouleversée par l'arrivée d'un pensionnaire excentrique qui vient s'installer chez eux : Ludwig van Beethoven. Deux comédiens, un pianiste et l'Orchestre Symphonia Genève permettront une immersion dans l'univers de l'un des plus grands génies musicaux de tous les temps. Le certifi-

cat Covid sera nécessaire pour les deux concerts. Le chœur entame déjà ses répétitions pour son prochain concert qui devrait avoir lieu aux Rameaux avec des œuvres variées de Mozart, Vivaldi et Bach. De nouvelles et nouveaux choristes sont les bienvenu-e-s. N'hésitez pas à contacter la présidente Danielle Schläppy, 079 214 32 41, info@choeurdesrameaux.ch. **▲ N. M.**

83^e concert des Rameaux

Sa 4 et di 5 décembre, 17h, Salle de musique, La Chau-de-Fonds. Entrée libre, collecte recommandée, avec certificat Covid.

1^{re} partie : *Beethoven habite à l'étage*, Orchestre Symphonia Genève, comédiens : Michel Favre et Romann Boubet, solistes ; Jason Broomfield, piano ; Saskia Filippini, violon solo.

2^e partie : « Messe en do majeur, op. 86 de Ludwig van Beethoven (1770 - 1827) », Chœur des Rameaux et Orchestre Symphonia Genève, direction : Olivier Pianaro, solistes : Charlotte Müller Perrier, soprano ; Catherine Pillonel Bacchetta, alto ; Rolf Romei, ténor ; Sylvain Muster, basse ; Philippe Laubscher, organiste.



Réflexions autour de la Réformation

IMPULSIONS La paroisse de La BARC propose de creuser les questions liées à la Réformation avec le professeur de théologie systématique de la faculté de Genève Christophe Chalamet. Ceci lors d'un culte et d'une conférence. En tant que prédicateur invité au culte, il reviendra sur la notion même de « réformation » qui est au centre de l'identité protestante depuis un demi-millénaire et s'interrogera sur les réformations

que l'Évangile du Christ et le monde contemporain nous appellent à vivre aujourd'hui. Lors de la conférence qui suivra quelques jours plus tard, Christophe Chalamet proposera une lecture approfondie du chapitre 8 de l'épître de Paul aux Romains. Ce texte est en effet capital pour comprendre le rapport entre l'Esprit de Dieu et notre monde compris au sens large. Il mettra notamment l'accent sur l'un des plus grands enjeux de

la théologie chrétienne de notre temps : le défi écologique. **▲ N. M.**

Culte de la Réformation

Di 7 novembre, 10h, temple de Rochefort, sainte cène, avec certificat Covid.

Conférence de la Réformation L'Esprit de la création

Je 11 novembre, 20h, maison de paroisse de Bôle, avec certificat Covid.

AGENDA

NOVEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimi-

Souper cinéma

NEUCHÂTEL **Ve 12 novembre, 18h30-22h**, Centre paroissial aux Valangines, avec certificat Covid. Dans le cadre de la campagne d'automne. Venez passer un bon moment et aidez-nous à atteindre notre cible paroissiale Terre Nouvelle. **18h30**, repas aux saveurs africaines, prix indicatif: 25 francs. **20h**, film du Sud se passant en Afrique (Rwanda ou Malawi). Réservation auprès du secrétariat paroissial, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.



té, des textes bibliques et des prières au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 3 et 10 novembre, 18h15-19h45, salle des pasteurs Col-légiale 3.

Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs.

Repas communautaire

Ve 5 novembre, 12h, Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Soirée de remerciement des bénévoles

Di 7 novembre, 18h, Centre paroissial aux Valangines. Culte suivi d'une animation et d'un apéritif dinatoire.

Rendez-vous de l'amitié

Me 10 novembre, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Martin Luther lässt grüssen... », avec Marc Bridel. Infos: Mme Françoise Morier, 061 691 99 67.

Lecture biblique œcuménique

Je 11 et 25 novembre, 13h45-15h, Poudrières 21. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Groupe biblique œcuménique

Me 24 novembre, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe café-partage

Ma 30 novembre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos: Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 30 novembre, 17h-18h, Centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE

KT 2

Ma 2 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Scène 1: « Mourir, c'est la vie! Vivre, c'est regarder la mort en face! ». Pique-nique.

Ma 23 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Scène 2: « Sectes ou quand on devient marionnette ». Réflexion sur le succès de certaines sectes pour en comprendre les dangers. Pique-nique. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, mais il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quar-

tiers de la ville, notamment Chaumont.

La dernière rencontre, en juin 2022, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités.

Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Théâtre La Marelle

NEUCHÂTEL Me 17 novembre, 20h, Temple du Bas, avec certificat Covid. « L'Évangile selon Pilate », d'Eric-Emmanuel Schmitt. Trois jours après la crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate alors mène l'enquête, sans savoir qu'il va diriger la plus extravagante des enquêtes policières. Romain, éduqué en sceptique, Sherlock Pilate essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des Juifs placés sous son autorité. Mais il sent peu à peu le doute s'insinuer dans son esprit, et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes. Les réservations sont fortement recommandées sur www.monbillet.ch ou au 021 311 94 92. Infos : www.compagnielamarelle.ch. Durée : 1h10, entrée libre, collecte.

KT 1 et KT 2

Sa 6 et di 7 novembre, week-end à Vaumarcus. Rendez-vous le samedi 6 novembre, à 10h, au camp de Vaumarcus. Fin du camp le dimanche 7 novembre, à 16h. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch et Yvena Garraud Thomas, 079 645 19 67, yvena.garraudthomas@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 10 novembre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (voir Culte de l'enfance Valangines). Thème de cette année : « Les arbres dans la Bible ». Infos : Florian Schu-

bert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 10 novembre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 6 et 12 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Thème de cette année : « Les arbres dans la Bible ». Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 1

Je 11 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. « La Bible : tiens, il sert à quoi ce livre, qu'est-ce qu'il y a dedans... comment le lire... et est-ce que la Bible a encore un sens aujourd'hui ? ». Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. **Je 18 novembre, 18h-20h30**, Centre

paroissial aux Valangines. « L'Eglise d'il y a 2000 ans », au début, ils n'étaient que très peu à croire en Jésus-Christ et à se réunir. Parfois, comme dans l'empire romain, ils devaient se cacher pour échapper aux persécutions. On les accusait même de cannibalisme ! Un voyage dans l'histoire pour partir à la rencontre des chrétiens du temps des catacombes, leur vie, leur foi, leurs luttes. Repas canadien. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte familles et soirée jeux

Sa 20 novembre, 18h, temple de La Coudre. Culte pour les familles avec la participation des enfants de La Coudre. Brève célébration pour les familles à 18h, suivi d'un pique-nique canadien et d'une soirée jeux, pour petits et grands, dans l'idée de partager des moments ludiques et conviviaux. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

CONTACTS

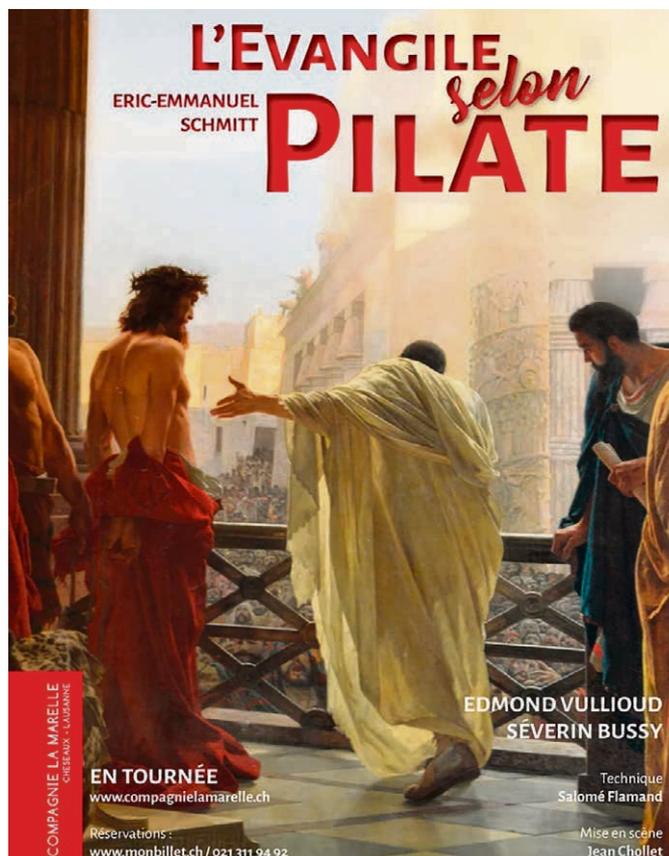
Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch. **Est, Maladière, La Coudre, Chaumont :** Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31,



ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Démence et résilience: mobiliser la dimension spirituelle

Sa 6 novembre, 9h-12h, salle de paroisse de Saint-Aubin, café à 8h30, avec certificat Covid. Dans le cadre de la formation continue des bénévoles engagés dans les visites,

la paroisse du Joran organise une matinée sur le thème de la démence. L'intervenant, Thierry Collaud, est professeur d'éthique et de théologie morale à l'Université de Fribourg. Cette conférence est tout public. Inscription souhaitable auprès de Christine Phébadé.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe

«PartageS»

Ma 2 novembre, 19h30-21h, Maison de paroisse de Cortaillod. Partage biblique sur le thème des miracles. 3^e rencontre: La nature aux ordres du thaumaturge. De l'Exode à la mer de Galilée (Luc 8, 22 à 25; Jonas 2; Exode 14, 15 à 29). Renseignements: Christine Phébadé.

Repas spectacle

«Meurtres & Mystères»

Sa 6 novembre, 19h15, Cort'Agora, Cortaillod. Réservations encore possibles: reservation@lejoran.ch, 032 841 58 24 ou achat direct au kiosque La Tabatière (Littoral Centre Cortaillod).

JEUNESSE

Journée de rentrée du catéchisme

Di 31 octobre, 10h-18h, temple de Colombier.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cecile.guinand@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteur, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: Sylvane Auvinet, pasteur et modératrice, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et enfance: Christine Phébadé, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Café contact Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle (respect des normes sanitaires en vigueur assuré).

Culte de la Réformation et conférence

Di 7 novembre, 10h, temple de Rochefort, culte avec le prédicateur invité Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la faculté de théologie de Genève. Il expliquera pourquoi le mot de « Réformation » est au centre de l'identité protestante depuis un demi-millénaire et à quelles Réformations l'Évangile du Christ et le monde contemporain nous appellent-ils aujourd'hui. Culte avec sainte cène. **Je 11 novembre, 20h**, Maison de paroisse de Bôle, conférence « L'Esprit dans la création », par le professeur Chalamet. Le chapitre 8 de l'épître de Paul aux Romains est un texte capital pour comprendre le rapport entre l'Esprit de Dieu et notre monde compris au sens large. Cette soirée sera l'occasion d'une lecture approfondie de ce chapitre (aucune connaissance préalable requise) et d'un échange en vue d'une théologie chrétienne attentive à l'un des grands défis de notre temps: le défi écologique. Pass Covid obligatoire.

Lunch du Lieu de Vie de Bevaix

LE JORAN Sa 20 novembre, 12h, Bevaix. Après le brunch, c'est le lunch qui réunit les paroissien·ne·s de Bevaix autour d'un délicieux repas de jambon, haricots et pommes de terre. L'apéro est servi à 11h30. Les desserts sont les bienvenus. Inscription jusqu'au 15 novembre au 032 846 11 96. Le certificat Covid sera nécessaire.



L'Avent se prépare

LE JORAN A Cortaillod, une nouvelle fenêtre s'illuminera chaque jour de l'Avent. Ce dévoilement progressif sera rythmé par des moments de convivialité autour d'un thé ou d'un vin chaud. Infos: Sarah Badertscher. A Boudry, pour le premier dimanche de l'Avent, le temple se vêtira de lumière avec un labyrinthe de bougies les samedi 27 et dimanche 28 novembre, de 17h à 18h30.



LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Vente de paroisse

Sa 6 novembre, 9h-15h, Champ-Rond, terrain de foot de Bôle, parking à proximité, avec certificat Covid. La commune ayant entrepris des travaux d'envergure à la rue de la Moraine, la paroisse doit

« P'tit caté » 3^e à 6^e H

LA BARC Dès la reprise des vacances d'automne jusqu'au 8 mai 2022, sauf pendant les vacances scolaires.

Chaque lundi, 11h30-13h30, Rochefort.

Chaque mardi, 15h30-16h30, Colombier.

Chaque jeudi, 11h45-13h30, Bôle.

Chaque vendredi, 11h45-13h45, Auvornier. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le christianisme étant à la base de notre société, vous souhaitez faire découvrir à votre enfant les valeurs qui font la richesse du christianisme et l'initier à la spiritualité ? Si votre enfant a entre 6 et 10 ans (3^e à 6^e H), il est le bienvenu au p'tit caté. Les rencontres auront lieu dès la rentrée des vacances d'automne dans l'école de votre village.

La pasteure Nicole Rochat adopte une approche basée sur la pédagogie de Montessori pour accompagner les enfants dans leur découverte de la spiritualité et les aider à réfléchir aux valeurs qui sont importantes pour eux.

Une approche dans laquelle les parents jouent un rôle important pour le sensibiliser à la vie spirituelle et pour l'ouvrir à ce qui les porte spirituellement.

Plus d'infos : Nicole Rochat, 076 412 31 71 ou consultez le site paroissial www.eren.ch/barc.

s'exiler le temps de sa vente. C'est à Champ-Rond qu'elle a trouvé refuge. Un endroit idéal, lumineux et spacieux où les bénévoles, nombreux, vont pouvoir déballer deux ans de stocks, scrupuleusement accumulés pour la vente ! A l'heure où sont redigées ces lignes, les mesures sanitaires imposent le certificat Covid. Ainsi, les visiteurs, contrôlés à l'entrée, pourront déambuler en toute tranquillité entre les différents stands de petites puces, livres, élec-

troménagers, jeux, marché de légumes et de fleurs. Bar, buffet de pâtisseries maison et petite restauration chaude sur place ou à l'emporter. Dons de fruits et légumes (pommes, choux, légumes, noix, fruits, fleurs, confitures, etc.) à apporter à Champ-Rond **le vendredi 5 novembre, de 17h à 19h**. Dons de matériel (livres, jouets et vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.) à apporter à Champ-Rond **le mardi 2 et le jeudi 4 novembre, de 18h à 20h**. Ramassage des objets à donner durant la semaine qui précède la vente, sur demande par téléphone à Philippe Küpfer, 032 841 28 24.

Culte du souvenir

Sa 13 novembre, 17h, temple de Rochefort, avec certificat Covid. Célébration qui réunit les familles directement touchées par un deuil durant les deux années écoulées et qui leur permet de sentir qu'elles ne sont pas seules dans l'épreuve. A plus forte raison à la suite du confinement où les adieux n'ont pas toujours pu se faire de manière satisfaisante.

Couronnes de l'Avent à Auvornier

Ma 23, me 24 et je 25 novembre. A la suite du beau succès de l'année dernière, l'atelier des couronnes reprend. Pour plus de détails : Sibylle Jakob, 032 731 76 23, fsjakob@bluewin.ch. Les personnes ayant déjà participé recevront les informations dans le courant du mois d'octobre. La vente aura lieu **le samedi 27 novembre** au bas du village d'Auvornier

JEUNESSE

Journée d'accueil des catéchumènes

Di 31 octobre. La journée se termine par un culte paroissial

à **17h**, au temple de Colombier. Avec certificat Covid.

Spectacle de Noël

Un spectacle de Noël est en préparation avec tous ceux et celles qui sont intéressé·e·s. Si vous souhaitez que votre enfant y participe, merci de contacter la pasteure Nicole Rochat, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres - Colombier et Auvornier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause pendant les vacances scolaires.

Partages du jeudi par Zoom

Chaque jeudi, 9h-9h45, par

Eveil à la foi

LA BARC Si vous avez un ou des enfant(s) entre 3 et 6 ans, l'éveil à la foi peut vous intéresser. En effet, à cet âge déjà, ils sont capables de s'interroger sur les grandes questions de la vie, dont la dimension spirituelle. Nous vous convions à explorer avec eux cet univers, en compagnie d'autres familles. Pour cela, les paroisses catholiques et réformées de votre région organisent un programme œcuménique depuis de nombreuses années. Nous avons la joie de vous proposer un parcours de six rencontres sur le thème « Notre terre extraordinaire », pour s'émerveiller et découvrir. Infos : Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71.



Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse www.eren.ch/cote ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Vente de paroisse

Sa 6 novembre, 9h-17h, salle de spectacles de Peseux. Café-croissant **dès 9h**, repas choucroute **dès 12h**. Spectacle par la troupe théâtrale « Les sales Gosses » vers **14h**.

Club de midi

Je 25 novembre, 12h, salle sous l'église catholique, Peseux. Contact: Marcel Linder au 032 730 10 41. Certificat Covid obligatoire.

Dialogues d'automne

Me 17 et 24 novembre, 19h30-21h, salle de paroisse de Corcelles. Thème: « La foi dans les épreuves ».

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 5 et 19 novembre, 16h30-

17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchisme

1^{re} et 2^e années

Du sa 6 au di 7 novembre, week-end à Vaumarcus.

Catéchisme 1^{re} année

Je 11 et 18 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial des Valangines.

Catéchisme 2^e année

Ma 2 et 23 novembre, horaires et lieux selon programme.

Groupe de jeunes et Culte de l'enfance

Di 28 novembre, 10h-17h, salle de paroisse de Corcelles, journée pour préparer la fête de Noël (après le culte des familles de 10h).

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22

00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Julie Paik, pasteur, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Habiter la chapelle

d'Enges et se ressourcer!

Sa 6 novembre, 17h-18h, chapelle d'Enges. Bienvenue à chacun pour un temps de méditation, de lecture biblique, partage et prière.

Temps de méditation et de prière

Di 14 et 28 novembre, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Souper ciné

Ve 26 novembre, Centre de Cressier. Activité sous réserve, merci de vous référer au site internet de la paroisse en temps voulu.

Boutique de Noël

Sa 27 novembre, dès 9h, Espace Perrier de Marin. Divers stands et vente de couronnes de l'Avent, infos complémentaires disponibles prochainement sur le site internet.

Goûter ciné

Sa 28 novembre, Centre de Cressier. Merci de vous référer au site internet de la paroisse en temps voulu.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Ma 9 novembre, 14h15-16h15, salle sous l'église catholique de Saint-Blaise.

Assemblée de paroisse

LA CÔTE Me 3 novembre, 19h30, salle de paroisse de Corcelles. Nous avons le plaisir d'inviter les paroissiens à l'Assemblée ordinaire de paroisse.

Ordre du jour:

19h30-20h30, première partie statutaire.

20h30-22h, soirée de réflexion sur l'un des prochains sujets du Synode: « Une bénédiction nuptiale pour tous les couples mariés ».

Invités: Pierre Bühler et Jean-Philippe Calame. Pass Covid obligatoire.



Spectacle « Madame la pasteure »

L'ENTRE-2-LACS Sa 13 novembre, 20h, temple du Landeron. Françoise Dorier, pasteur à La Chaux-de-Fonds, monte sur scène pour proposer une version décalée des Évangiles remplie d'humour.

Elle revisite de manière inattendue les épisodes les plus marquants de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Avec certificat Covid et carte d'identité, mais pas de réservation préalable. Collecte à l'issue de la représentation.

Contact : Françoise Vouga, 032 753 71 68, francoise.vouga@gmail.com.

JEUNESSE

Club de midi

Me 3 novembre, 11h45-14h, salle de paroisse, Le Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. A chaque rencontre, repas en commun, chants, histoire biblique et jeux. Ambiance amicale, en respectant les valeurs et croyances de chacun.e. Infos et inscription : Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

«JEUdis Dieu»

Je 4, 11, 18 et 25 novembre, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Pour les enfants de la 3^e à la 7^e H. Infos : Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com. Infos et flyer sur le site www.entree-2lacs.ch.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Certains dimanches, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Infos sur les sites internet. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.
Chaque dimanche lors des cultes à Cressier, 10h, Centre de Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse :

Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marrin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance : Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndongo@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«P'tit festival» des films du Sud

Ve 29, sa 30 et di 31 octobre, salle de spectacles de Fontainemelon, dans le style du fantastique.

Bénédiction du mariage pour tous

Je 18 novembre, 20h, temple de Fontainemelon. Conférence-débat avec le professeur Denis Buhler et le pasteur Jean-Philippe Calame, qui donneront des pistes de réflexion au sujet de cette

question délicate et importante. Liste de traçabilité et masque obligatoire.

JEUNESSE

Catéchisme

Ma 2 novembre, 18h-20h, Maison Farel, Cernier. **Sa 20 novembre, 9h-15h**, rue du Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Vilars

Je 4 et 18 novembre, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Préparation saynète de Noël

Sa 6 novembre, 9h-12h, temple de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 8 et 19 novembre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Info : Esther Berger.

Leçons de religion Fontainemelon

Ma 9 et 23 novembre, 12h-13h20, salle des travaux manuels, collège de Fontainemelon. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 12 et 26 novembre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

Eveil à la foi

Sa 13 novembre, 10h-11h30, Maison Farel, Cernier. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 19 novembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 19 novembre, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres : Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch; Guillaume Klausner, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Rencontre du groupe**« Pour tous »**

Me 17 novembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Ma 2 novembre, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Rencontre**de « Net for God »**

Je 25 novembre, 19h30-21h, cure de Môtiers.

Soutien au deuil**VAL-DE-TRAVERS Sa**

20 novembre, 17h, temple de Couvet, culte du souvenir pour toute personne ayant vécu un deuil récent ou passé, avec certificat Covid. En raison des mesures d'hygiène, il n'y aura pas la traditionnelle collation après le culte, mais les ministres se tiendront à votre disposition pour un temps d'échange. Un groupe de soutien au deuil a commencé en août. Une deuxième session commencera, en principe, au printemps 2022. Voir article page 25.

**Médita-balades**

Sa 6 novembre, 14h-16h, départ de la gare de Môtiers. **Sa 4 décembre, 14h-16h**, départ du collège des Verrières. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir et rire ensemble.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch. **Secrétariat:** Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**83° concert des Rameaux**

Sa 4 décembre, 20h et di 5 décembre, 17h, salle de musique. Voir article page 27. 1^{re} partie « Beethoven habite à l'étage », orchestre Symphonia Genève, comédiens: Michel Favre et Romann Boubet, solistes; Jason Broomfield, piano; Saskia Filippini, violon solo. 2^e partie: « Messe en

do majeur, op. 86 » de Ludwig van Beethoven (1770-1827), chœur des Rameaux et orchestre Symphonia Genève, direction: Olivier Pianaro, solistes: Charlotte Mueller Perrier, soprano; Catherine Pillonel Bacchetta, alto; Rolf Romei, ténor; Sylvain Muster, basse; Philippe Laubscher, organiste. Entrée libre, collecte recommandée.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 2 novembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun·e, tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 3 novembre, 19h-19h40, église Notre-Dame de la Paix, rue du commerce 73. Catholiques-romains.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, 11h45-14h30, centre paroissial. Le repas servi à 12h15 est ouvert à toutes et tous, il a lieu dans le jardin ou à l'intérieur en cas de mauvais temps. Restez le temps que vous voulez! Le repas est offert, possibilité de participer aux frais. Infos: Gael Letare.

Vie montante

Je 4 novembre, 14h15, cure

de l'Eglise Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Pour discuter, lire des textes bibliques, prier et comprendre. Soyez tous et toutes les bienvenu·e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 8 et 22 novembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 9 novembre, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tou·te·s les bienvenu·e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Lectio divina

Ma 9 novembre, 17h45-18h45, chapelle allemande, Temple-Allemand 70, ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: « Qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? » En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Groupe Passerelle

Ma 9 novembre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Rendez-vous avec la Bible

Me 24 novembre, 20h, La Sagne, salle des Sonneurs (entrée par la porte sud du

collège), étude des premiers chapitres de la Genèse.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 16 novembre, 9h30-11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. Infos: Karin Phildius.

JEUNESSE

«EnQuête de Dieu»

Sa 27 novembre, 16h-18h, temple Saint-Jean, salle du bas. Qui est ce Dieu mystérieux? Des plus petits aux plus grands, unissons nos forces et menons l'enquête. Animation tous âges pour familles, suivie de la participation au culte d'entrée dans l'Avent à 18h. Bienvenue! Infos: Vy Tirman, Françoise Dorier et Francine Cuhe Fuchs.

Groupe CACTUS

Sa 6 novembre, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35

01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Méditations œcuméniques

Ve 5 novembre et 3 décembre, 18h-18h45, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2, chaque premier vendredi du mois. Thème: «N'ayez pas peur!». Infos: Danielle Dupraz, 079 749 44 22, danielle.dupraz@sunrise.ch et Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 8 février,

8 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin, 9h30-11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage, La Chaux-de-Fonds. «Apprivoiser l'absence: un chemin possible!», rencontres mensuelles qui permettent à chacun-e d'exprimer librement son vécu et de partager celui des autres, dans un cadre de confidentialité, d'écoute mutuelle et de bienveillance, dans le respect du rythme et du parcours de chacun-e. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. Infos: Karin Phildius, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spir'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Toumbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Würz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Würz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pas-



teure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 14 novembre, 11h, chapelle de la Maladière, rue Maladière 57, Neuchâtel. Accueil dès 10h15 pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 23 novembre, 14h-16h, salle de paroisse, rue Maladière 57, Neuchâtel. Suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Me 11 novembre, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Week-end pour jeunes adultes

Du ve 26 au di 28 novembre, «Avent – Attendre un monde nouveau». Pour les jeunes adultes entre 20 et 40 ans.

Veillée de l'Avent

Ma 30 novembre, 20h15-21h.

Prière individuelle

Notre chapelle est ouverte, en général **de 8h15 à 12h, de 12h45 à 14h45 et de 15h45 à 17h45.**

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse,

032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautede-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h.

Heures d'appel : lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le Secrétariat général.

Santé et social: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages

Val-de-Travers: Sandra Depezay, 079 270 49 72.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est ef-

fectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure,

032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle

et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲



CULTES

NOVEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les célébrations. Sauf indication, les célébrations peuvent se dérouler sans le certificat Covid, pour autant que le nombre de fidèles ne dépasse pas 50 personnes et que les mesures sanitaires soient respectées.

NEUCHÂTEL Di 31 octobre - Temple du Bas: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, installation de la pasteurie Marianne Chappuis, Florian Schubert, avec certificat Covid. **Di 7 novembre, Réformation - Temple du Bas: 10h**, offrande en faveur du dimanche de la Réformation, vente de fruits TerrEspoir, Zachée Betche, avec certificat Covid. **Valangines: 18h**, soirée de remerciements des bénévoles, Marianne Chappuis. **Sa 13 novembre - Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Eva Lefèvre. **Di 14 novembre - Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha, avec certificat Covid. **Ma 16 novembre - Poudrières 21: 14h30**, culte en allemand, Florian Schubert. **Sa 20 novembre - La Coudre: 18h**, culte familles et soirée jeux, Zachée Betche. **Di 21 novembre - Temple du Bas: 10h**, Florian Schubert, avec certificat Covid. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 28 novembre, Avent I - Temple du Bas: 10h**, Eva Lefèvre, avec certificat Covid. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Constantin Bacha. **Di 5 décembre, Avent II - Temple du Bas: 10h**, Florian Schubert, vente de fruits TerrEspoir, avec certificat Covid. **Valangines: 18h**, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES - Chomette: ma 2 novembre, 14h30. **Clos-Brochet:** je 4 et 18 novembre, 10h30. **Trois-Portes:** me 10 novembre, 14h. **Myosotis:** je 11 novembre, 15h. **Les Charmettes:** me 17 novembre, 15h. **Le Clos:** je 18 novembre, 15h.

LE JORAN Di 31 octobre - Temple de Boudry: 10h, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Di 7 novembre, Réformation - Temple de Bevaix: 10h**, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Temple de Saint-Aubin: 17h30**, culte du souvenir pour les familles endeuillées, Cécile Mermod Malfroy et Jacques Wenger. **Di 14 novembre - Temple de Boudry: 10h**, Sarah Badertscher, sainte cène. **Di 21 novembre - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Cécile Guinand, sainte cène. **Temple de Boudry: 10h**, culte « Plus fort ensemble », sainte cène, Christine Phébadé. **Di 28 novembre - Temple de Cortailod: 10h**, culte Terre Nouvelle, Christine Phébadé. **Temple de Boudry: 17h-18h30**, veillée de l'Avent, labyrinthe de bougies, Cécile Mermod Malfroy.

LA BARC Di 31 octobre - Temple Colombier: 17h, culte d'accueil des catéchumènes, Diane Friedli et l'équipe KT, certificat Covid. **Di 7 novembre, Réformation - Temple Rochefort: 10h**, Diane Friedli et Christophe Chalamet, avec masque et limité à 50 personnes. **Sa 13 novembre - Temple Rochefort: 17h**, culte du souvenir, tous les ministres, certificat Covid. **Di 14 novembre -**

Temple Colombier: 10h, Nicole RoCHAT, avec masque et limité à 50 personnes. **Di 21 novembre - Temple d'Auvergnier: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène, certificat Covid. **Di 28 novembre, Avent I - Temple Rochefort: 10h**, avec le chœur Echo de Chassagne, Diane Friedli, certificat Covid. **Di 5 décembre - Temple Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti, certificat Covid.

LA COTE Di 31 octobre - Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 7 novembre, Réformation - Temple de Pesieux: 10h**, Hyonou Paik. **Di 14 novembre - Temple de Corcelles: 10h**, culte du souvenir, Yvena Garraud Thomas et Hyonou Paik, avec certificat Covid. **Di 21 novembre - Temple de Pesieux: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Di 28 novembre - Temple de Corcelles: 10h**, culte des familles, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME - Foyer de la Côte: 11 et 25 novembre, 15h, Julie Paik.

L'ENTRE-2-LACS Di 31 octobre - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 7 novembre, Réformation - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 14 novembre - Centre de Cressier: 10h, culte avec la Mission de l'Est. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 21 novembre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle de Hauterive: 10h. Di 28 novembre, Avent I - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h**, avec prière de bénédiction et imposition des mains.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 9 et 23 novembre, 10h. **Bellevue, Le Landeron:** me 24 novembre, 15h. **Beaulieu, Hauterive:** je 25 novembre, 15h30. **Castel, Saint-Blaise:** me 17 novembre, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 31 octobre - Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. **Di 7 novembre, Réformation - Temple de Cofrane: 10h**, Guillaume Klausner. **Sa 13 novembre - Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h**, Isabelle Hervé. **Di 14 novembre - Fontainemelon: 10h**, Isabelle Hervé. **Di 21 novembre - Temple de Dombresson: 10h**, culte du souvenir 2021, Christophe Allemann et Esther Berger. **Temple de Dombresson: 17h**, culte du souvenir 2020, Christophe Allemann et Esther Berger. **Sa 27 novembre - Temple de Fontaines: 18h**, Stéphane Hervé. **Di 28 novembre, Avent I - Temple de Dombresson: 10h**, Stéphane Hervé, suivi de la petite vente de l'Avent.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 10 novembre, 10h40. **La Licorne, Fenin:** je 11 novembre, 15h45, groupe de parole. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 18 novembre, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 19 novembre, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 23 novembre, 15h30. **Landeyeux:** di 28 novembre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 30 octobre - Couvet: 17h30, culte de rentrée de catéchisme, certificat Covid, Véronique Tschanz Anderegg, Patrick Schlüter. **Di 31 octobre - Les Bayards: 10h,** Ion Karakash. **Di 7 novembre, Réformation - Saint-Sulpice: 10h,** culte musical et chanté, orgue et flûte à bec, Séverine Schlüter. **Sa 13 novembre - Couvet: 17h,** culte avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 14 novembre - Fleurier: 10h,** culte Terre Nouvelle, David Allisson. **Sa 20 novembre - Couvet: 17h,** culte du souvenir pour endeuillés, certificat Covid, équipe pastorale. **Di 21 novembre - Travers: 10h,** André Chédel. **Sa 27 novembre, Avent I - Couvet: 17h,** Véronique Tschanz Anderegg. **Di 28 novembre, Avent I - La Côte-aux-Fées: 10h,** culte musical et chanté, Véronique Tschanz Anderegg.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 31 octobre - Temple Farel: 9h45, baptême, participation du gospel, Elisabeth Müller Renner. **Sa 6 novembre - Temple Saint-Jean: 18h,** culte méditatif, Karin Phildius. **Di 7 novembre, Réformation - Temple Farel: 9h45,** participation du chœur des Rameaux, Francine Cuche Fuchs, avec certificat Covid. **Di 14 novembre - Grand-Temple: 9h45,** Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande: 9h45,** culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 20 novembre - Temple Saint-Jean: 18h,** culte du souvenir, participation de la soprano

Miriam Aellig Cattin, airs de Jean-Sébastien Bach, avec certificat Covid, Karin Phildius, Elisabeth Müller Renner, Thierry Muhlbach. **Di 21 novembre - Temple Farel: 9h45,** Françoise Dorier. **Sa 27 novembre - Temple Saint-Jean: 18h,** Vy Tirman, culte d'entrée dans l'Avent. **Di 28 novembre, Avent I - Grand-Temple: 9h45,** Elisabeth Müller Renner. **Temple de la Sagne: 10h15,** Francine Cuche Fuchs.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 3 novembre, 15h, culte. Ve 19 et 28 novembre, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 10 novembre, 15h30, messe. **L'Escalé:** me 17 novembre, 10h, culte. **Temps Présent:** ma 23 novembre, 10h, messe. **Les Arbres:** ve 12 novembre, 15 h, messe. **Le Châtelot:** ma 16 novembre, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix fédérale 36: je 18 novembre, 16h,** culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 31 octobre - Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Di 7 novembre, Réformation - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Christine Hahn et Pascal Wurz. **Di 14 novembre - Temple du Locle: 9h45,** culte Terre Nouvelle, Pascal Wurz. **Temple de la Brévine: 9h45,** Christine Hahn. **Di 21 novembre - Temple du Locle: 9h45,** Stéphanie Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Jacques-André Maire. **Di 28 novembre - Temple du Locle: 9h45,** Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 14 novembre - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

NOUS
et
VOUS
éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo David Thomas

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius!

